

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 21 juin 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Une grande bataille navale serait engagée dans le Pacifique

L'Islande rompt son union personnelle avec le roi de Danemark

La réaction japonaise à l'invasion des îles Marianne

L'île des glaces se proclame république — Elle recouvre son ancienne indépendance — Profond sentiment national jamais éteint — Leçons

L'Islande, l'île des glaces de l'Atlantique-Nord, sous la suzeraineté des rois de Danemark depuis 1262, vient de se constituer en république. Les Islandais, au cours d'un plébiscite tenu le mois dernier, ont exprimé leur volonté de rompre le dernier lien qui les unissait à la monarchie danoise.

Les journaux de samedi faisaient connaître la nouvelle avec cette mention significative: l'Islande sera la plus nouvelle république mondiale née de la guerre actuelle. Mais les manifestations d'indépendance totale de la part des quelque 100,000 insulaires de cette terre pauvre ne sont pas nées avec les événements du présent conflit international: déjà, en 1930, lors de la célébration du millénaire de leur Parlement — l'Althing — la population exprimait clairement sa volonté de mettre fin à la vassalité danoise. Et les adeptes de l'indépendance, puis les nationalistes, avaient dirigé une représentation nombreuse au Parlement de Reykjavik, la capitale.

Malgré les vicissitudes de leur histoire politique, les Islandais avaient conservé un profond sentiment national et gardé le souvenir indéfectible de leurs trois cents ans d'indépendance (930 à 1262): ils entretenaient le culte de la patrie qu'ils symbolisaient par un drapeau bien à eux, sans coloration étrangère. Les nations plus homogènes, formées par une longue habitude de vivre ensemble, nous donnent ainsi des leçons de cohésion et de fierté.

Toutefois, le lien qui unissait entre l'Islande au Danemark et qu'elle vient de dénouer était assez ténue et souple. Il avait des analogies avec l'allégeance qui lie le Canada et les autres nations du Commonwealth à la Couronne britannique, mais comportait plusieurs différences. Au chapitre de l'Islande, au volume de l'Annuaire interparlementaire 1931, on recueille cette explication: "En vertu de la loi sur l'union dano-islandaise du 30 novembre 1918, l'Islande est depuis le 1er décembre 1918 un Etat libre et souverain, qui n'est plus avec le Danemark que dans un rapport d'union personnelle, les deux pays ayant le même roi. L'Islande a confié au Danemark le soin de ses relations avec l'étranger". A partir de 1940, le Parlement de chaque Etat (Islande et Danemark) pourra demander la modification de la loi d'union et, faute de renouvellement dans les trois ans, déclarer l'accord périmé par décision prise par les deux tiers de chaque Chambre de chacun des deux parlements et soumise à plébiscite: si les trois quarts au moins des électeurs prennent part au vote et si les trois quarts au moins des votants se prononcent pour l'abrogation, le traité d'union prendra fin". Les Islandais viennent de se prévaloir de ces dispositions.

constitutionnelles pour secouer le joug du monarque qui régnait à Copenhague, se constituer en république et recouvrer leur liberté ancienne.

La proclamation de cette rupture solennelle et historique s'est déroulée dimanche sur la place du Parlement, au milieu du carillonnement des cloches et d'un grand pavement. Le sentiment patriotique islandais s'est librement manifesté et n'a pas été gêné par la guerre: les déclarations de la Charte de l'Atlantique ont été sans doute loin de le refroidir. L'union personnelle entre le roi des Danois et les ressortissants de Reykjavik constituait la caractéristique essentielle des relations politiques dano-islandaises. L'Islande formait un royaume, comme le Canada, présentement. Le monarque de Copenhague régnait à la fois sur deux territoires, le sien, en terre danoise, et l'autre, l'Islande. Mais cette royauté était limitée en ce qui concernait les sujets établis sur la froide île atlantique; elle s'arrêtait à une souveraineté toute personnelle, comme autrefois Georges Ier d'Angleterre fut cumulativement monarque du Hanovre. Les deux chambres de l'Althing s'étaient réservé le droit de veto sur l'ordre de succession au trône dans la maison d'Oldenburg.

Dans le cas de notre pays et des autres nations britanniques "unies par une allégeance commune à la Couronne", symbole de leur "libre association", le titre royal et la loi relative à la succession au trône ne peuvent subir de modifications sans recevoir l'agrément "aussi bien des parlements de tous les Dominions que du Parlement du Royaume-Uni".

Certains juristes, particulièrement en Eire et en Afrique du Sud, ne veulent trouver qu'une union personnelle dans l'adhésion de la demi-douzaine d'Etats au même sceptre britannique. Suivant ce concept, Sa Majesté de Grande-Bretagne pourrait être simultanément en guerre dans ses îles et en état de paix au Canada, en Nouvelle-Zélande ou en Australie. Les événements de 1939 n'ont pas confirmé cette théorie de la couronne divisible, l'Eire mis à part. Et l'Irlande de M. de Valera (l'Eire) est une quasi-république de fait. Du reste, M. Churchill l'a déclaré très explicitement: *Lorsque le Roi déclare la guerre, l'Empire est en guerre.*

L'Islande, maintenant détachée de toute suzeraineté danoise, ne courra plus le risque d'être entraînée dans l'orbite des intérêts étrangers; le petit peuple islandais, pauvre mais fier, entend redevenir maître de sa destinée. Exemple pour d'autres nations plus riches.

Louis ROBILLARD

Lettre d'Ottawa

Les projets de reconstruction du gouvernement King

Le gouvernement compte sur la collaboration des provinces — Les conclusions qu'il tire de notre effort de guerre — Le budget sera déposé lundi soir prochain

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 21-VI-44. — Dans les projets d'après-guerre du gouvernement King, les provinces seront appelées à jouer un rôle important. Le premier ministre l'a laissé entrevoir hier après-midi en présentant à la Chambre des Communes le bill établissant un ministère de la Reconstruction. D'après le premier ministre, si l'on a pu tant accomplir pendant la guerre, c'était parce que le gouvernement avait le pouvoir d'agir et d'imposer ses vues. Il va sans dire qu'il y aura, peut-être même avant la fin du conflit, une nouvelle tentative d'augmenter les pouvoirs du gouvernement central au détriment de l'autonomie provinciale. C'est là sûrement le but de la conférence fédérale-provinciale qui devait avoir lieu, qui n'a pas encore eu lieu, mais qui aura certainement lieu si le parti libéral est assez fort pour vaincre les réticences de plusieurs provinces. Les partisans de l'autonomie provinciale doivent donc tenir l'oeil ouvert sur les projets du gouvernement d'Ottawa!

Situation des produits de pétrole

Le ministre des Munitions et des Approvisionnements, M. C. D. Howe, a fait une longue déclaration sur la situation des produits de pétrole. Il a résumé la situation de la façon suivante: "Si les Alliés sont capables de remporter une victoire décisive en un temps assez court, nous ne serons probablement pas obligés d'en venir à un rationnement plus sévère, justifié parce que nous avons déjà pris des mesures de conservation. Toutefois, si l'invasion tourne en une lutte longue et acharnée, il est probable que nous serions obligés, au Canada, de dépenser moins d'essence. Nous n'avons pas autre chose à faire que d'économiser chaque gallon d'essence. Une consommation inutile prive nos combattants de l'essence dont ils ont besoin pour les avions et les forces motorisées, et c'est là une chose que nous ne pouvons permettre". La situation, quant à l'essence, dépend donc, exclusivement de la tournure des événements en Europe.

Les prisonniers

Le ministre de la Justice, en réponse à une interpellation du chef

de l'opposition, a déclaré que les prisonniers, condamnés au pénitencier, n'étaient détenus dans les prisons locales que pendant la période où ils pouvaient en appeler de leur condamnation. M. Gordon Graydon a attiré l'attention du ministre sur une déclaration du juge en chef de la Cour d'Appel d'Ontario. Le juge avait dit qu'il n'était pas dans l'intérêt public de détendre ces prisonniers dans les prisons locales. On sait par ailleurs que des prisonniers se sont évadés d'une prison de Toronto. M. Louis Saint-Laurent a ajouté à sa réponse que son ministère étudierait les avantages et les inconvénients de la politique actuelle.

Le budget

Enfin, et ce n'est pas trop tôt, on l'admettait, vu le stage très avancé de la session, nous aurons bientôt le budget. Le ministre des Finances, M. J. L. Isley, a annoncé hier après-midi qu'il prononcera le discours du budget lundi soir prochain, à 8 heures, pourvu toutefois, a-t-il ajouté, qu'il ne survienne rien d'imprévu. M. Isley suit ainsi la pratique qu'il a établie il y a deux ans, lorsqu'il a pour la première fois déposé le budget au début de la session. C'était auparavant la tradition de déposer le budget à 3 heures de l'après-midi. L'événement était d'importance dans la vie parlementaire et prenait même un caractère social: les galeries étaient bondées d'auditeurs. De même, il arrive rarement que le budget soit présenté le lundi. D'ordinaire le ministre des Finances prononce son discours le jeudi. Le chef de l'opposition, M. Gordon Graydon, a demandé quand commencerait le débat sur le budget. Le ministre a tout simplement déclaré qu'on pourrait en arriver à une entente satisfaisante entre les divers groupes de la Chambre.

Conférence internationale

Le ministre des Finances a également annoncé que le Canada sera représenté par une délégation de 3 ou de 10 membres à la conférence monétaire internationale qui aura lieu le 1er juillet à Bretton Woods, New-Hampshire, Etats-Unis. Au total

(suite à la dernière page)

Notes outaouaises

et un peu québécoises

(par Ernest Bilodeau)

"Il y a assez longtemps, me dit un ami liseur, que les juges nous jugent, ou en tout cas s'en tiennent tout prêts, que c'est à mon tour aujourd'hui d'en juger un, pourvu que tu sois mon ami Pierrot et me prête ta plume, car mon esprit à la fois court et c'est au peuple souverain que je veux m'adresser."

— Bon! Quelque nouvelle lubie. Il y avait trop longtemps, aussi, que tu me laissais en paix, ainsi que tu le publiais. Il fallait que ça te reprenne, et je veux être pendu... mais au diable le peuple souverain!... vienne, en effet, de rencontrer cette élite, presque aussi démodée que les juges, et qui se contente de conformisme sur les lèvres de nos penseurs presque libres et uniformisés?

— Je ne sais où tu as rencontré le peuple, mais pour ma part c'est dans un livre canadien tout nouveau, et dont j'hésite à te parler parce que trois douzaines d'autres auteurs vont crier que je les ignore et que je suis mauvais ami. Mais le n'y puis rien, n'étant chargé d'aucune critique officielle, et n'ayant d'autre maître que ma fantaisie ou celle du diabolique qui me jette par moments des livres par la tête. Ainsi par exemple... mais dis-moi, qui poses aussi à l'historien", ce titre redoutable et souvent galbané, en quelle année fut démolie à Québec le collège des Jésuites?

— J'aimerais mieux que tu me demandes en quel millésime eurent lieu les élections provinciales de 1895, parce que j'y étais. Mais quid du vieux collège?

— C'est que sa fin dernière, et longtemps retardée, est annoncée avec une mélancolie rétrospective dans les récents Propos divers de M. le juge Adolphe Rivard, dont le nom respecté me rappelle pour le moins trois souvenirs dignes d'être inscrits aux fastes de Mémoire...

— Passons au collège, raisonnons au vieux collège!

— D'accord, mais pas avant l'un au moins de mes souvenirs, mais lequel? Celui de Roberval, celui du journal parisien, ou celui de Montréal?

(suite à la dernière page)

indésirable, en l'imputant une fois de plus à ces pauvres Canadiens, qui ne purent que sourire patiemment.

— Quant à Montréal...
— Il s'agit d'une diatribe causée au Monument National sur des questions de langue et de patriotisme, et d'un maître article de présentation par M. Héroux sous le titre simple et bref: Quelqu'un, qui m'est resté dans la mémoire. Je crois bien aussi que c'est ce jour-là même, que j'arrivai dans la métropole, le matin, par le même bateau que le conférencier, qui me conduisit au Devoir, rue Saint-Jacques. En y repensant, peut-être que le titre de l'article eût dû être mis au pluriel...

— On n'y aura pas pensé assez vite. Mais le troisième souvenir, si nous devons jamais rattraper le jésuitisme et antique collège?

— C'est parce qu'en 1900 ou bien deux ans plus tôt, en avril sur la croûte, il y eut grande soirée théâtrale dans l'église roborale, que je faisais l'un des jeunes placiers, très jeune bien entendu. Et qui aperçut tout à coup deux survenants distingués dont l'un n'était autre que l'éminent avocat de Châtoulli, connu pour son talent de diseur. En deux mots M. le curé fut averti et fit prier M. Rivard de prendre un siège au premier rang. Puis à l'entracte celui-ci accepta de monter sur l'estrade et déclama une pièce aérée, dont deux vers me sont restés accrochés:

Cela prendra beaucoup de gendarmes
Si le bon Dieu n'existe pas!

Car on ne parlait pas encore d'avions à fusée, en ce temps-là.
(suite à la dernière page)

Bloc - notes

Fête de famille

On a célébré l'autre soir une double fête de famille, à laquelle furent journal et ses amis ont de particulières raisons de s'associer. Les anciens n'auront pas besoin qu'on leur rappelle pourquoi.

Il y a eu cinquante ans lundi que l'actuel surintendant de la Saavegarde, M. J.-N. Cabana, épousait Mlle Laura-Emilie Morin, fille de M. et Mme Olivier Morin, de Saint-Pie.

M. Cabana, qui a débuté dans les chemins de fer, comme son père, pour passer ensuite dans l'assurance, appartient depuis plus d'un quart de siècle à la haute direction de la Saavegarde. Il a été l'un des meilleurs ouvriers de son progrès. Et c'est pourquoi le personnel de la grande compagnie d'assurance canadienne-française a voulu lui rendre, ainsi qu'à sa vénérable et toujours jeune compagne, un hommage presque solennel. Président, membres du conseil d'administration, anciens et jeunes collaborateurs de l'oeuvre se sont réunis au Cercle Saint-Denis, en un banquet familial, pour lui dire leurs hommages et leur respectueuse affection.

C'est M. Raymond Denis qui parlait au nom de tous, et il l'a fait avec tact, l'émotion et l'humour que l'on devine. M. Cabana a profité de l'occasion pour rendre à la compagnie de sa vie un délicat hommage.

Après le salut des vieux camarades de travail est venu celui de la famille immédiate: enfants, petits-enfants. Il n'est pas besoin d'insister sur cette fête intime, dont chacun devine l'émouvant caractère.

M. Cabana, on le sait, n'a pas été qu'un actif homme d'affaires. Il a prodigué son dévouement à de nombreuses oeuvres nationales. Nous avons, pour notre part, recueilli les témoignages de son active sympathie. Il a même été le premier président des Amis du "Devoir". Et nous ne saurions l'oublier.

On ne trouvera donc pas mauvais qu'en souvenir de ces vieux services, et d'une amitié qui ne s'est jamais démentie, nous joignons nos hommages et nos vœux à ceux de la double famille, si l'on ose dire, de M. et Mme Cabana et souhaitons aux vénérables jubilaires de longues années encore d'heureuse activité.

A Lachine

Après les splendeurs de son congrès eucharistique, Lachine évoque cette semaine ses origines et son histoire près de trois fois centenaire. Un pageant, qui groupe, tout compte fait, quelque trois cents figurants et figurantes, évoque les principales dates et les grandes figures de cette histoire.

C'est, en même temps qu'un hommage aux anciens, une grande leçon de choses, et qui vaut la peine d'être vue, par les gens du dehors comme par les citoyens de Lachine.

En fait, lundi soir il y avait là des gens de sept ou huit villes de la province, à part Lachine et Montréal.

Les représentations se continueront jusqu'à vendredi soir.

A Saint-Boniface

Saint-Boniface du Manitoba commémore aujourd'hui le centième anniversaire de l'arrivée des premiers colons français. C'est une fête à laquelle participent de cœur tous les citoyens, révérendes aux Soeurs Grises, comme les catholiques, d'innombrables bienfaits. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Notons cependant tout de suite 21-VI-44

L'amiral Nimitz déclare que la flotte étatsunienne recherche une bataille décisive — Les prétentions japonaises — Les opérations de l'île de Saïpan — La chute de Tchongcha et la maîtrise du chemin de fer Peiping-Hankéou-Canton

L'attention doit se porter aujourd'hui non plus sur le front d'invasion de Normandie, mais sur cette région de l'océan Pacifique qui s'étend entre les Philippines et les îles Marianne. La guerre d'Occident contre l'Allemagne ne doit pas nous faire oublier, même si elle nous intéresse davantage, la guerre d'Orient contre le Japon. Les Etats-Unis continuent de remporter dans le nord du Continent des succès rapides qui font présager la chute prochaine du grand port français de Cherbourg, mais la grande bataille navale qui paraît engagée dans le Pacifique est susceptible de changer en quelques heures tout l'équilibre des forces en Extrême-Orient.

La radio japonaise annonce aujourd'hui qu'une bataille navale fait rage dans le Pacifique central au large des îles Marianne. Les Etats-Unis eux-mêmes avaient laissé entendre dès hier soir qu'une bataille navale décisive s'annonçait dans le Pacifique si elle n'était déjà engagée. C'est une voix aussi autorisée que celle de l'amiral Chester-W. Nimitz, le commandant en chef de la flotte étatsunienne du Pacifique, qui annonçait qu'une puissante escadre qui comprenait peut-être toute la flotte japonaise s'était concentrée à l'est des Philippines et que l'on avait descendu 600 appareils de l'aviation navale japonaise au cours de ces derniers jours. L'amiral Nimitz a ajouté que la flotte étatsunienne a constamment recherché un engagement décisif contre la flotte japonaise depuis la bataille de Midway et qu'elle s'était attaquée aux îles Marianne en comptant que la flotte japonaise ne pourrait cette fois refuser la bataille étant donné l'importance des positions menacées. Nous avons pris pour acquis, dit-il, que les Japonais mobiliseront cette fois toutes les forces dont ils peuvent disposer et nous avons en conséquence donné à la 5e escadre étatsunienne des effectifs suffisants pour tenir tête à n'importe quelle concentration navale ennemie.

LE DEBARQUEMENT DE SAIPAN

Lorsque les Etats-Unis ont déclenché leur contre-offensive dans le Pacifique après avoir arrêté dans les batailles de la mer de Corail et de Midway la poussée japonaise qui paraissait irrésistible, ils ont commencé par attaquer les dernières positions conquises par les Japonais dans le Pacifique-sud, — Guadalcanal dans les îles Salomon et le sud-est de la Nouvelle-Guinée. Depuis quelque temps, la contre-offensive a surtout porté contre le flanc oriental du nouvel empire japonais, contre les nombreuses bases de la Micronésie qui constituaient autant d'avant-postes de l'archipel japonais. Les attaques ne portaient plus cette fois contre des territoires nouvellement conquis, mais contre des îles qui appartenaient au Japon pour la plupart depuis la fin de l'autre guerre.

Cette nouvelle phase des opérations dans le Pacifique a débuté par la conquête des îles Marshall. La flotte et l'aviation étatsuniennes se sont aventurées ensuite dans les îles Caroline et elles ont risqué un coup contre la grande base navale de Trouk que la flotte japonaise s'est empressée d'évacuer.

Ces jours derniers, les Etats-Unis ont encore intensifié leurs opérations et lancé une escadre qui a bombardé plusieurs positions des îles Marianne, à 1,500 milles du Japon, et même des îles Bonin, qui n'en sont éloignées que de 800 milles. Le débarquement sur l'île stratégique de Saïpan dans l'archipel de Marianne et le bombardement de centres industriels japonais par des bombardiers lourds étatsuniens opérant de bases en Chine constituaient des coups directs contre le cœur de l'empire japonais. Ces opérations n'ont retenu qu'assez distraitement l'attention mondiale qui était fixée sur la Normandie où les Anglo-Etats-Unis venaient de débarquer pour attaquer l'armée allemande sur le continent européen dont elle avait voulu faire une forteresse, mais les Japonais, eux, ne pouvaient ignorer cette menace trop précise. Il leur fallait absolument réagir et c'est pourquoi leur flotte vient de donner.

L'île de Saïpan où la bataille fait rage actuellement assurerait à l'aviation étatsunienne une base d'où elle pourrait bombarder systématiquement le Japon métropolitain. C'est une base aérienne qui pourrait être ravitaillée par mer tandis que les autres bases que

l'aviation étatsunienne a établies à l'intérieur de la Chine et d'où sont partis les gigantesques bombardiers qui ont attaqué le centre métallurgique de Yawata doivent être ravitaillés par air au-dessus du massif de l'Himalaya.

Les troupes étatsuniennes débarquées dans l'île de Saïpan ont conquis jusqu'ici toute la partie sud ainsi que l'aérodrome d'Aslito contre une garnison japonaise de 20,000 hommes qui se défendent avec acharnement. L'escadre qui avait escorté la flotte d'invasion a dû demeurer dans les parages pour protéger les troupes débarquées contre les coups de l'aviation japonaise. Ce sont apparemment ces contre-attaques aériennes contre les porte-avions et les autres vaisseaux de l'escadre étatsunienne qui ont déclenché la grande bataille navale qui se livrait actuellement. Dans l'île même de Saïpan, la lutte est acharnée car les Japonais sont puissamment fortifiés et amplement pourvus de munitions puisque cette base constituait l'arsenal de toutes les îles Marianne.

Quant à la bataille navale elle-même, les derniers bulletins japonais réclament la destruction d'un cuirassé de la classe de l'"Iowa" de 45,000 tonnes le 16 juin, la destruction d'un cuirassé de la classe du "North-Carolina" de 35,000 tonnes dans la nuit du 15 au 16. Les Japonais prétendent encore qu'ils ont fortement avarié 4 porte-avions dont deux au moins seraient de la classe de l'"Essex" de 24,000 tonnes. En annonçant la destruction de 600 avions japonais, l'amiral Nimitz a affirmé qu'il n'y avait pas eu un seul vaisseau américain de coulé.

LA CHUTE DE TCHANGCHA

Les Japonais avaient commencé à réagir sur le continent asiatique avant de réagir sur mer. Les offensives qu'ils avaient engagées simultanément dans les provinces de Honan et de Houan viennent de leur valoir un gros succès, — la prise de Tchongcha qu'ils avaient encerclée il y a déjà une quinzaine de jours. Les Japonais avaient échoué à trois reprises dans leurs tentatives de s'emparer de la capitale du Houan qui comptait avant la guerre une population de 500,000 âmes. Les offensives en cours paraissent différer totalement des expéditions punitives dont se contentaient jusqu'ici les Japonais depuis que le front chinois s'était stabilisé il y a quatre ou cinq ans.

L'armée japonaise qui s'est emparée de Tchongcha a pour suivi son avance en direction du grand centre ferroviaire de Hengyang dont elle n'est plus qu'à 55 milles. Les Chinois ont dû également admettre des revers dans la province de Honan. L'objectif de toutes ces offensives serait la conquête de la grande ligne de chemin de fer Peiping-Hankéou-Canton dont les Chinois avaient conservé des tronçons importants.

La maîtrise de cette grande voie ferroviaire qui traverse toute la Chine du nord au sud vaudrait aux Japonais des avantages énormes. Elle soulagerait d'une partie de son fardeau la marine marchande japonaise qui manque de cales en réduisant de moitié la distance à parcourir pour les navires qui assurent les communications avec l'empire japonais du sud. Elle neutraliserait un bon nombre de bases aériennes alliées comme celles qui ont servi de point de départ à l'expédition contre Yawata en les isolant.

Elle aurait enfin pour effet de sectionner en deux la Chine. Nombre d'observateurs signalent depuis longtemps la situation désespérée des Chinois après sept ans de guerre inégale. Ils ont exprimé l'avis que la conquête de deux ou trois autres provinces chinoises parmi les mieux organisées et les plus riches mettrait le gouvernement de Tchiang Kai-shek hors d'état de poursuivre la guerre. La visite que l'envoyé extraordinaire du président, M. Henry Wallace, vient de faire à Tchongking pourrait bien être significative. Les offensives japonaises au centre du pays qui progressaient plus rapidement que les offensives alliées en vue de rouvrir la route de Birmanie pourraient bien faire craindre l'effondrement de la résistance chinoise.

Déclassés dans l'air, menacés sur mer où leur flotte tenterait ces heures-ci un suprême effort, les Japonais pourraient bien se rabattre sur le continent et demander à leurs armées les victoires qui leur échappent dans le Pacifique. — Pierre VIGEANT.

21-VI-44

Le carnet du grincheux

Il devient de plus en plus évident que

le rationnement du sucre aux Etats-Unis a été le fait de fonctionnaires de temps de guerre qui tentaient de donner une apparence de raison d'être à leurs sinécures innombrables autant que lucratives. Le procédé a coûté en ne sait combien de centaines de millions de dollars tout en causant un gaspillage invraisemblable. Et chez nous, qu'est-ce que les rationnements ne nous ont pas coûté!

Conventions! Conventions!

Que de conventions n'ont été que des trompe-l'œil politiques.

21-VI-44

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Les pièces de monnaie qu'on estime le plus sont celles qui présentent le plus de valeur sous le moindre volume: ainsi la force du discours consiste à exprimer beaucoup de choses en peu de mots."

PLUTARQUE

Pas de journal le 24 juin

Samedi, 24 juin, fête nationale, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos bureaux seront fermés toute la journée. Le journal de vendredi, 23, contiendra toutes les rubriques ordinaires du samedi.

Alexis GAGNON

Faits divers

Agent de police blessé en
appréhendant un militaire

Affaires de Cour — Vols — En quelques lignes

L'agent Charlemagne Charbonneau, âgé de 36 ans, du poste central, a été blessé hier après-midi en voulant effectuer l'arrestation du soldat Roland Doucet, 1947, rue Saint-Dominique, sous l'accusation d'avoir troublé la paix. Le policier s'est infligé plusieurs blessures dans cette bataille. Il a dû être transporté à l'hôpital Saint-Luc pour y être pansé.

Cité à l'examen volontaire

André Bouchard, 3911, rue Berri, employé d'un club de l'est de la rue Sainte-Catherine, a subi son examen préliminaire hier devant le juge Omer Legrand, sous une double accusation de tentative de meurtre. Le tribunal a cité l'accusé à l'examen volontaire au 29 juin prochain. Bouchard est accusé d'avoir déchargé une arme à feu sur deux marins de la marine marchande, dans la nuit du 5 juin dernier. Les deux victimes sont Jack Derhousoff, qui est encore sous les soins à l'hôpital général, et Howard Sauré, blessé au pied droit. Ce dernier a quitté l'hôpital la semaine dernière. Un témoin important, un marin ami des victimes, William Mardovitch, a expliqué au tribunal que les trois se dirigeaient à leurs bureaux de la gare Viger lorsqu'ils furent provoqués par six individus, parmi lesquels se trouvait Bouchard, qui a été appréhendé, un revolver à la main. L'avocat de la défense a demandé le renvoi des deux plaintes parce qu'il y a insuffisance de preuve, a-t-il dit.

Enfant empoisonné

Un enfant de 5 ans, Georges Bélaïr, dont les parents sont domiciliés à 77 est, rue Marie-Anne, a été transporté à l'hôpital Victoria hier soir, souffrant d'empoisonnement, après avoir mangé des bonbons qu'il trouva dans une boîte, dans une ruelle, à l'arrière du domicile de ses parents. Les autorités médicales déclarent qu'il espère pouvoir conserver la vie à la petite victime.

Accusé de réception

Le ministère des Postes accuse réception d'une enveloppe contenant une somme de \$25 en argent, adressée au "Maître de poste général, département de la finance, Ottawa, Canada", et en date du 14 juin 1944, à 8 h. p. m. La lettre vient de Montréal. Il n'y avait aucune note à l'intérieur de l'enveloppe. L'argent a été entré au crédit du receveur général du Canada.

Enquête sur les prisons

On a révélé hier soir qu'une en-

Naissance

VINETTE — A Montréal, le 17 juin, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Roland Vinette, née Beupré (Aimée), une fille baptisée par l'abbé Armand Courtemanche, Marie-Marthe-Thérèse-Monique. Parrain, M. René Beupré, oncle de l'enfant, marraine, Mme Joseph Beupré, grand-mère de l'enfant. Porteur, Mlle C. Prevost, grande-tante de l'enfant.

Avis de décès

ARCAND. — A Baie Comeau, Qué., le 20 juin 1944, à l'âge de 78 ans, est décédé subitement Oscar Arcand, ingénieur civil, époux bien-aimé de Ella Cooke. La dépouille mortelle sera exposée jeudi midi, aux salons mortuaires Thos. Kane, 1855 Dorchester ouest. Avis des funérailles plus tard.

LUSSIER. — A Montréal, le 21 juin 1944, à l'âge de 69 ans, est décédée Angéline Roy, épouse en premières noces de Henri Lefort et en secondes noces de feu Pierre Lussier, et demeurant à 10772 Grande-Allee. Les funérailles auront lieu vendredi, le 23 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires de la Société Coopérative, 302, rue Sainte-Catherine est, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Nicolas d'Abundis où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 10772, Grande-Allee.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est. Montréal

Tél. BELair 3361

CALENDRIER

6e mois
Demain: JEUDI 22 JUIN 1944
S. PAULIN, évêque et confesseur.
Lever du soleil, 4 h. 11.
Coucher du soleil, 7 h. 51.
Lever de la lune, 5 h. 51.
Coucher de la lune, 9 h. 35.
Pleine lune, le 6, à 1 h. 38 m. du soir.
Dernier Quartier, le 13, à 10 h. 56 m. du soir.
Nouvelle lune, le 20, à 0 h. 1 m. du soir.
Premier Quartier, le 28, à 0 h. 27 m. du soir.

JUIN 1944											
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30						

La France missionnaire

En pleine guerre, et sous l'occupation ennemie, elle souscrit 22,200,000 francs pour la Propagation de la Foi

Quelqu'un nous écrit de New-York qu'il vient de recevoir, par voie de l'Amérique du Sud, le numéro du trimestre mai-juin-juillet 1943 des *Annales de la Propagation de la Foi*, publiées à Lyon, et elle nous en communique quelques extraits.

Ils indiquent, nous écrit notre correspondant new-yorkais, que "la France, la vraie France, envahie par ses ennemis et martyrisée par ses amis, malgré toutes les épreuves qu'elle rencontre, trouve encore le moyen de s'occuper de la Propagation de la Foi et du Denier de Saint-Pierre."

Voici les extraits dont il est question:

Entre deux étapes

Le présent numéro des *Annales* contient, suivant la tradition, le tableau, par diocèses, des offrandes recueillies en France pour la Propagation de la Foi et pour l'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre pendant l'année 1942, avec le bilan des recettes et dépenses de chacune des deux œuvres.

Les journaux ont déjà publié les chiffres essentiels qui résument les résultats de l'exercice écoulé: les Conseils centraux de Lyon et de Paris ont pu mettre à la disposition des Conseils supérieurs 22,200,000 francs pour la Propagation de la Foi, et 4,950,000 francs pour Saint-Pierre-Apôtre, soit une augmentation de 46% d'un côté et de 37.51% de l'autre.

Encore faut-il remarquer que dans ces chiffres ne sont pas comprises, comme dans les deux années précédentes, les offrandes des diocèses de Metz et de Strasbourg, non plus que, pour la première fois,

celles des diocèses de l'Afrique du Nord. Nous avons reçu cependant d'admirables témoignages de générosité des Lorrains et des Alsaciens dispersés et réfugiés, et nous avons reçu également, avant les événements du mois de novembre dernier, quelques offrandes individuelles de Tunisie et d'Algérie. Les chiffres en sont indiqués dans les colonnes de notre tableau.

Comment ne pas souligner l'admirable participation de nos chers et lointains prisonniers à ce grand élan français de charité catholique? Le bureau de Lyon et celui de Paris ont reçu des offrandes et stalags d'Allemagne, des sommes qui s'élevaient au total de 251,050 francs.

Une question qui vient naturellement à la pensée de nos bienfaiteurs, c'est celle de savoir comment nos subventions peuvent parvenir aux missions. Nous avons déjà expliqué que les ressources recueillies en France par la Propagation de la Foi étaient presque toutes absorbées par les missions des colonies françaises sans même suffire à leur fournir, à toutes, leur part sur l'ensemble des ressources de l'œuvre. Il faut donc qu'un nombre important de missions confiées à des missionnaires français, soit dans nos colonies, soit dans d'autres pays, reçoivent des fonds qui proviennent d'autres centres que ceux de Lyon et de Paris.

Quelles que soient les épreuves possibles, les obstacles ou les entraves, rien n'arrêtera le battant missionnaire des cœurs français. Ils (les missionnaires français) ne seront pas découragés et l'année qui déjà décline verra se produire de nouvelles merveilles, en nous apportant de nouvelles raisons de fierté et d'espérance.

Protestation du Collège
des Pharmaciens

Contre le projet d'assurance-santé du gouvernement fédéral

Québec, 21. — Au cours de son assemblée générale annuelle, tenue récemment à Québec, le Collège des pharmaciens de la province de Québec, a adopté à l'unanimité, une résolution de protestation contre le projet d'assurance-maladie (ou assurance-santé) du gouvernement fédéral.

La résolution se lit comme suit: Considérant que: l'adoption par le gouvernement fédéral du projet d'assurance-santé, actuellement à l'étude, serait préjudiciable aux intérêts bien entendus des citoyens de cette province, en général; des membres de la profession médicale et des pharmaciens en particulier; Considérant que: l'expérience tentée pendant la crise du chômage a démontré d'une façon catégorique que tous les abus qui peuvent résulter de la mise en pratique d'un tel système, sans bénéfice pour les vrais malades;

Considérant que: selon les rapports faits, après une enquête minutieuse, par les Drs Welch, England et Warren Henry Orr, de même que les déclarations du directeur fédéral de l'Hygiène publique, le Dr Hagerty, ont démontré que le système socialisé est une faillite dans les 40 pays où elle a été établie; Considérant que: d'après la constitution, notre province a juridiction exclusive en matière d'hygiène et de santé,

l'ensemble par le collège, sur la rue St-André. Tout le matériel sera transporté à l'université de la montagne dès que l'on aura fait les arrangements nécessaires pour le déménagement.

M. le maire Raynault, de Montréal, a souhaité la bienvenue aux délégués à la séance d'ouverture.

Hier après-midi, le Dr Fred-T. Kahler, de Rochester (New-York), prononça une conférence sur les problèmes visuels dans l'industrie. "Pour répondre aux exigences croissantes des industries de guerre, dit le Dr Kahler, on s'aperçoit bien vite que dans l'orientation professionnelle des ouvriers, la vue tenait une place très importante. Des optométristes et des techniciens élaboreront alors un système scientifique d'observation, par lequel on décèle la capacité réelle de vision de chaque employé. On sait donc de façon précise que tel employé exige tel degré de vision. Il est évident qu'une industrie où la main-d'œuvre est sélectionnée de cette façon, entre autres, donnera un rendement meilleur, et que l'employé lui-même travaillera avec moins de fatigue. En outre, ces tests permettent de découvrir les personnes dont les défauts visuels, parfois peu apparents, tendent à s'aggraver. Le rôle de l'optométriste, qui est un homme de profession, peut donc être considérable dans la production industrielle, particulièrement en temps de guerre alors que la mécanique de précision occupe une si large place dans l'armement du pays."

Hier soir, le Dr W.-J. Heather, de Southbridge (Mass.), exposa le caractère réellement professionnel de l'optométriste qui "n'est pas un marchand de lunettes mais un spécialiste qui vend un service". Le Dr Heather insista sur la conscience professionnelle de l'optométriste, facteur de probité et d'efficacité.

M. J.-Armand Messier, professeur d'optique physiologique à l'École d'optométrie, a prononcé à 11 h. 30, une conférence-clinique, assistée de MM. John Tansey et Romain Lépine. Il a expliqué, avec des démonstrations, la technique de l'ajustement des verres de contact.

La politique



Mme S. C. TWEED, d'Ottawa, vice-présidente de la Fédération libérale nationale, qui est particulièrement chargée de l'organisation libérale parmi les dames.

Tim Buck ne peut
parler à Québec

La police doit protéger le chef communiste — Son parti doit contre-attaquer une autre assemblée, aux Trois-Rivières — Manifestation hostile de jeunes

Québec, 21 (C.P.) — Le sergent Auguste Rochette, de la police municipale de Québec, a déclaré hier soir que Tim Buck, chef national du parti ouvrier-progressiste, avait quitté la ville après avoir été suivi par une foule qui avait brisé une assemblée convoquée pour nommer un candidat ouvrier-progressiste pour les prochaines élections fédérales.

Tim Buck a déclaré à des journalistes ici, hier soir, qu'une assemblée que son parti devait tenir ce soir, aux Trois-Rivières, a été contremandée. Il a ajouté qu'il ne savait pas très bien ce qui s'était passé dans la ville trifluvienne mais que des membres de son parti, là-bas, avaient jugé bon de conseiller que la réunion d'aujourd'hui fût contremandée.

Buck et d'autres orateurs qui devaient parler à la même réunion ont été escortés en dehors de la salle Laprise, rue Saint-Vallier, par des agents de police, à la suite d'une manifestation de jeunes gens qui firent tant et si bien que l'on ne put y commencer un seul discours.

Le sergent Rochette a précisé: "La foule a suivi Buck dans la rue et nous l'avons recueilli dans une voiture de radio-police. Il a maintenant quitté la ville". M. Rochette a démenti des rapports voulant que Buck ait été molesté.

Après le départ des chefs ouvrier-progressistes de la salle Laprise, les jeunes gens qui y étaient maîtres de la place y séjourneront quelques minutes, avant de se rendre dans une salle voisine pour y entendre des allocutions de leurs propres chefs.

L'échevin Alphonse Boutet, dans un discours qu'il prononça à ce dernier endroit, félicita les jeunes gens d'avoir "chassé les communistes".

L'Assemblée à laquelle Tim Buck devait parler avait été convoquée dans le but de nommer un candidat ouvrier-progressiste pour les prochaines élections fédérales, dans le comté de Québec-Est. Dès le début, les jeunes gens qui s'étaient rassemblés dans la salle, interrompirent la réunion en chantant l'hymne national, *Alouette, Vive la Canadienne* et d'autres chants canadiens.

M. Paul Moisan, de Québec, président de l'Assemblée, ayant voulu, au tout commencement, mettre un peu d'ordre en suggérant que l'on chantât le "O Canada", les assistants ne se lassèrent pas de chanter cet hymne dont ils répétaient infatigablement les versets. Puis ils chanteront ensuite d'autres chants. Les jeunes gens, qui étaient au nombre de plusieurs centaines, interjetaient, de temps à autre, dans leurs chants le cri de "A bas les communistes". Mme Bernadette Lebrun et M. Stanley Rierson, de Montréal, tentèrent vainement de porter la parole.

La police municipale est intervenue à la fin et elle s'est chargée d'escorter les orateurs du parti, dont l'aspirant-candidat, M. J.-G. DeCroiselles, jusqu'à l'extérieur de

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

HA.7251



la salle. C'est après cela que les jeunes gens organisèrent une assemblée de leur cru.

Un jeune homme qui a refusé de donner son nom mais qui a dit qu'il représentait les Jeunes Laurétiens, cria: "Comment se fait-il que nos autorités compétentes gardent Camille Houde, l'ancien maire de Montréal, dans un camp de concentration et qu'elles permettent à Tim Buck d'être libre?"

L'orateur inconnu parla encore quelque temps puis la foule se remit à chanter et à crier.

Elections chez
les comptables

Leur congrès s'est terminé hier à l'hôtel Queen's — Résultats des examens

M. R. M. Horning, de Vancouver, a été élu président de la *General Accountants Association* au cours du congrès annuel de cette association qui a eu lieu récemment à l'hôtel Queen's, à Montréal. Les autres officiels élus sont: MM. F. D. Clark et J.-E. Paradis, de Montréal, et L. A. Inkster, de Toronto, vice-présidents; directeurs: MM. G. Choquette, J. W. Parkinson, René Labrosse, F. L. Fitzgerald et E. A. Hayhurst, de Montréal, et G. F. Cossar, de Toronto.

Lors des examens de mai les candidats suivants ont réussi:

Intermédiaire — R. St-Denis, Montréal; F. Champlain, Hull; M. A. Ver-

rette, Trois-Rivières; J. V. Willis, Toronto; J. Turnbull, Toronto; G. D. McGleneghan, London; Camille Jalbert, Roland Savard, C.-E. Baril, C.-H. Galibois, Québec; Jessie LeBrun, G. S. Sinclair, E. Maudsley, H. F. Green, Vancouver; J. E. Johnson, H. J. Russell, Winnipeg; M. Couture, Ottawa; W. R. Waters, Edmonton.

Final — A.-L. Pelletier, J.-B. Bélanger, J.-M. Gouin, Montréal; J.-P. Gagnon, J.-E. Fortier, Sarto Kirouac, Noël Deschênes, Philippe Laberge, J.-P. Robitaille, Québec; G. A. Chambers, Vernon; M. F. Foster, Vancouver.

Union Economique d'Habitants. Reunions et causeries sur la Cité-Jardin du Tricentenaire. A 8 h. du soir, au no 4210 Bordeaux. Entrée libre.

EXAMEN DE LA VUE

Paul Talbot

Optométriste

6761 St-Hubert, CA. 7616

A St-Jérôme

330 St-Georges. Tél. 171

ARTHUR LEPAGE

"NORMANDIE ET BRETAGNE"

Récit d'un voyage au Royaume de l'Herbage

"Le récit de voyage est un genre littéraire très ancien et pourtant M. Lepage a réussi à présenter son volume de façon originale... Tout au long de ses randonnées, en Normandie et en Bretagne, il a visité et décrit de nombreuses formes... Le volume de M. Lepage est écrit dans une langue impeccable et claire."

G.-H. DAGNEAU, dans "Culture"

L'invasion se poursuit... Documentez-vous en lisant cet ouvrage qui vous donne la description du littoral de la Basse-Normandie et de nombreuses illustrations des endroits où débarquent nos troupes.

Récit captivant du dernier voyage de l'auteur après l'accord de Munich, ouvrage qui a eu le meilleur accueil de la critique littéraire.

BAYEUX, CAEN, LISIEUX, CHERBOURG, LE COTENTIN, etc.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Magnifique présentation — PRIX: \$1.50

LES CANADIENS AUX AVANT-POSTES



Les Canadiens défendent un avant-poste près des positions allemandes. Ces hommes, qui font partie d'une unité de l'ouest du Canada, se tiennent à couvert dans les ruines d'une maison française détruite. (Photo de l'armée canadienne outre-mer, distribuée par le Service d'information en temps de guerre).

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

INSTITUT
GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Une oeuvre nationale digne de votre encouragement. Immense documentation méthodiquement accumulée. 31 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien... Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 21 JUIN 1944

Demain: Partiellement nuageux et chaud

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

Minimum d'aujourd'hui, 32.

Aujourd'hui maximum, 54.

M. King annonce un projet d'allocations familiales

Les bons varieront de \$5 à \$8 pour les enfants de moins de 16 ans — En vigueur le 1er juillet 1945

OTTAWA, 21 (C.P.) — Le premier ministre King a fait savoir aujourd'hui que les allocations familiales, proposées par le gouvernement fédéral, auront force de loi à partir du 1er juillet 1945.

La résolution dit que les allocations seront payées à tous les enfants de moins de 16 ans et suivant l'échelle suivante:

- \$5 par mois pour tout enfant de moins de 6 ans;
- \$6 par mois pour tout enfant de 6 ans ou plus mais de moins de 10 ans;
- \$7 par mois pour tout enfant de 10 ans ou plus mais de moins de 13 ans;
- \$8 par mois pour tout enfant de 13 ans ou plus mais de moins de 16 ans.

La résolution dit aussi que le tarif sera réduit de \$1.00 par mois au cinquième enfant, de \$2.00 par mois au sixième, de \$3.00 par mois au huitième et aux autres enfants.

On dit que la réduction, de l'impôt sur le revenu tenant lieu d'allocation pour les enfants sera basée sur l'allocation payable suivant le plan ci dessus.

Nouvelles de guerre

La part du "H. M. C. S. Algonquin" au début de l'invasion

Les canons du bord anéantissent des batteries côtières — De nouvelles restrictions prévues dans la consommation de l'essence — Un traitement de faveur pour les vétérans de nouveau sous les armes

A bord du destroyer canadien *Algonquin*, jour J (dépeche retardée) — Ce destroyer d'escadre de la marine canadienne vient de réduire au silence des batteries côtières ennemies qui interceptaient l'avance d'un fameux régiment canadien.

Plus tôt aujourd'hui, une heure et quarante minutes avant l'heure H, *l'Algonquin* se dirigeait fièrement à la tête de sa flottille de bombardement vers le secteur du centre de la côte française où il devait ouvrir le feu à bout portant. Les ruines embrasées et la résistance amoindrie de la petite ville de Saint-Aubin-sur-Mer sont le témoignage de notre succès.

Au cours de la nuit dernière, comme les forces d'assaut alliées traversaient la Manche, *l'Algonquin* a eu l'honneur de convoier le vaisseau du quartier général, c'est-à-dire, celui qui transportait les officiers-commandants et les officiers d'état-major de la force d'invasion. Toute la nuit, les destroyers ont attendu les ordres. Il fallait combattre, dans les champs de mines, l'ennemi qui tentait d'arrêter l'invasion. Pendant l'attente, ils ont observé les bombardements aériens qui se poursuivaient au-dessus de la côte du Havre à Cherbourg.

l'Algonquin faisait face au front central aux premières lueurs du jour, à 5 h. du matin. Non loin de nous, on pouvait apercevoir la silhouette d'un vaisseau frère, le *Stroz*. A 5 h. 30 on a entendu le bombardement des croiseurs qui visaient les batteries côtières lourdes.

Ce fut la course vers la rive pendant l'heure et demie qui suivit. Nous étions décidés à tirer à bout portant, car il était inutile de gaspiller nos munitions à une trop grande distance.

Autour de nous, les explosions se produisaient sans relâche. Des barges ont été frappées; d'autres coulées. Mais ceux qui ont été témoins de la scène ont compris, plus tard, l'expression fugitive qui a animé les figures des hommes lorsque la radio du bord a interrompu le programme pour dire ces quelques mots: "Et maintenant, prions un moment... prions pour le succès de la force d'invasion alliée et pour les hommes qui la composent..."

Pour assurer la précision de notre tir le vaisseau a été ancré, devenant ainsi une cible merveilleuse pour l'ennemi. La batterie était à mille à l'intérieur des terres. Notre premier coup n'a pas porté. Le second a porté à environ cent verges de la cible. Puis, notre officier torpilleur et le lieutenant-commandant A.-D. "Peter" Stanley, R.C.N.V.R., de Montréal, ont touché l'objectif treize fois consécutives avec leurs canons 4.7.

Maintenant, les Canadiens avancent encore faisant les Allemands prisonniers.

Aujourd'hui *l'Algonquin* a été chanceux. Il a participé à l'invasion sans être endommagé. Au moment où ces lignes sont écrites, la coque de notre vaisseau est encore secouée par le tir de nos canons sur les batteries côtières.

Nouvelles restrictions sur l'essence

Ottawa, 21 (C.P.) — Le ministre des Munitions, M. Howe, a dit hier à la Chambre des Communes qu'à moins que les Alliés ne remportent une victoire rapide et écrasante, il faudra probablement imposer de nouvelles restrictions sur la quantité d'essence et autres produits pétroliers dont dispose le public.

Au Canada, la consommation totale d'essence pour tous les besoins, y compris ceux des forces armées, de la route de l'Alaska, de l'agriculture, a été de 882,216,930 gallons au cours de l'année se terminant le 31 mars 1944. Pour l'année se terminant à la même date, en 1942, le total fut de 944,178,060 gallons; en 1943, 787,710,630 et en 1944, 814,248,820.

Le rationnement de l'essence a entraîné une économie totale d'environ 393,750,000 gallons en deux ans, ce qui est à peu près le tiers de notre consommation actuelle.

Dans une période de trente jours, notre aviation a dépensé environ 5,250,000 gallons d'essence pour

exécuter ses raids au-dessus de l'Allemagne.

Traitement convenable pour les vétérans

Ottawa, 21 (C.P.) — On a accepté hier, en troisième lecture, un projet de loi permettant la création d'un ministère des Affaires des vétérans qui devra voir à tout ce qui concerne les militaires démobilisés.

Avant la lecture du projet de loi, M. Mackenzie, ministre des Pensions, a dit qu'un comité spécial avait été formé pour étudier la question du traitement particulier à donner aux vétérans de la première grande guerre qui se sont enrôlés de nouveau au cours de la présente guerre. M. Mackenzie a dit que ces vétérans ont droit à un traitement spécial et que le gouvernement verra à ce qu'ils l'obtiennent.

Les fournaises à air chaud

Ottawa, 21. — Selon l'ordonnance 410 de la Commission des prix et du commerce, on annonce la suspension temporaire des ventes et des livraisons de toutes les fournaises à air chaud au Canada. On ne les vendra qu'aux détenteurs de certificats d'essentielle.

La commission souligne que cette ordonnance défend la vente et la livraison aux entrepreneurs en construction aux propriétaires de maisons et au public en général. Il n'y a cependant pas de restrictions sur les ventes et les livraisons de fabricants aux grossistes ou aux détaillants.

L'emploi des gouttières

Ottawa, 21. — Etant donné que les approvisionnements d'acier disponibles pour fins civiles sont réduits, la Commission des prix et du commerce défend aujourd'hui l'emploi des gouttières et des conduits de métal, sauf pour l'entretien et la réparation des installations existantes.

Travail de la Ligue antituberculeuse

5 membres de la Ligue antituberculeuse de Montréal, font actuellement, subir un examen aux Rayons X aux 8,000 employés de la division de l'aviation de la Canadian Vickers à Cartierville. Ces examens se poursuivront jusqu'à la fin du mois.

Les forces armées et la Légion louées

Ottawa, 21 juin 1944. — Portant la parole à l'ouverture d'une assemblée, tenue à Ottawa, des représentants de l'enseignement de la marine, de l'armée et de l'aviation canadiennes et des services éducatifs de la Légion canadienne, le colonel J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a souligné l'importance d'une instruction plus poussée pour le progrès du Canada après la guerre. Il a félicité les trois services armés et la Légion canadienne pour les facilités d'éducation qu'ils mettent à la disposition des hommes de leurs services respectifs.

L'éducation des Chinois

Tchoungking, 21 (A.P.) — Le vice-président étatsunien, Henry Wallace, a rencontré aujourd'hui de jeunes Chinois, des étudiants auxquels il a dit de travailler "pour le jour où tout le peuple de Chine pourra lire et écrire".

Le vice-président qui, lors de son arrivée, a prédit une frontière d'amitié entre la Chine et la Russie, comme celle canado-étatsunienne, a visité une usine coopérative de tissage de vêtements.

1,000 blessés transportés de Normandie

Londres, 21 (C.P.) — Les avions de transport de la R.A.F. ont transporté plus de mille blessés en Angleterre des plages de Normandie, durant les derniers sept jours, annonce-t-on.

Congrès eucharistique de St-Hyacinthe

Allocution d'ouverture de S. E. Mgr Douville — Présence de Son Excellence le Délégué apostolique

Saint-Hyacinthe, 21 (D.N.C.) — Le congrès eucharistique de Saint-Hyacinthe s'ouvre officiellement, à 3 heures cet après-midi, en présence de S. Ex. le Délégué apostolique, Mgr Antonutti.

Après le chant du *Veni Creator*, S. Ex. l'évêque du diocèse, Mgr Arthur Douville, parlera en français et en anglais. Voici le texte de son allocution française:

Excellence Révérendissime, Notre congrès eucharistique va s'ouvrir en votre auguste présence. Préparé avec amour dans les cours d'abord et depuis un an et demi, il a comme trame la prière et la pénitence, comme cadres notre ville épiscopale, plus belle que nature, et notre diocèse, plus généreux que jamais. Aussi nos cœurs sont-ils remplis de joie en ce moment solennel où nous avons l'immense honneur et le très vif plaisir de recevoir Votre Excellence, "Laetare, Jerusalem", oui, cité de Saint-Hyacinthe, cité eucharistique, réjouissez-vous. Rassemblez-vous, fidèles, vous tous qui aimez le Sauveur, tressaillez d'allégresse, exaltez-Le avec tous les instruments harmonieux, particulièrement avec votre cœur aimant.

Jérusalem, c'est l'Eglise, ceux qui l'aiment, ce sont ses enfants. Prêtres et ouailles sont assemblés, en ce moment, autour de Votre personne vénérée, et ils traduisent par une bouche leur bonheur: *Haec dies quam fecit Dominus, exultemus et laetemur in ea*, en ce jour qu'a fait le Seigneur, réjouissons-nous et tressaillassons d'allégresse.

Pourquoi, en définitive, sommes-nous si heureux de vous recevoir, sinon parce Vous représentez, si bien, le Souverain Pontife, Chef vénéré de la chrétienté. C'est que tous comprennent, sous la lumière de la foi, que le Pape, c'est le phare qui éclaire dans la nuit, c'est la boussole qui, même dans la tempête, ne manque pas d'orienter vers le ciel; le Pape, c'est le port qui attire et protège toutes les âmes et tous les trésors spirituels. Tous crient avec le grand catholique, Louis Veuillot, que, "sans cette pierre angulaire, nous n'édifions pas, sans ce guide on ne marche pas, sans cette chaire, on n'apprend pas la vérité divine".

Pour nous tous, qui voyons nos gouvernements revêtir leur autorité d'armes meurtrières, nous ne sommes pas sans ressentir combien l'autorité du Pape, sans armes, faite de bonté paternelle, est, au milieu de la douleur présente, la consolation, la sécurité, l'espérance de choses meilleures. C'est donc la personne de Sa Sainteté le Pape Pie XII que nous saluons en vous, Excellence Révérendissime. Vous êtes son délégué, son représentant, l'image du Père qui a la sollicitude de toutes les Eglises. Nous vous saluons donc comme celui qui vient au nom du Seigneur; vous en rayonnez l'autorité, la pitié et la distinction. Aussi Votre Excellence est-elle particulièrement bienvenue en ce cher diocèse de Saint-Hyacinthe que vous avez parcouru en long et en large, et en cette cathédrale témoin à deux reprises de l'exercice de votre paternité épiscopale. C'est pourquoi, en ce jour solennel de l'ouverture de notre premier congrès eucharistique, nous sommes si heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous présenter les vœux et les hommages du clergé et du peuple mascoûtien. Que Dieu vous conserve, vous vivifie et vous rende heureux même sur la terre. Bénissez en retour notre peuple; nos vieillards qui, après avoir vu l'homme du salut pourrissent maintenant chanter leur *Nunc dimittis*. Bénissez nos professionnels, nos patrons, nos ouvriers, pour que, dans la compétence, la justice et la charité, ils se montrent tous de parfaits chrétiens. Bénissez nos chers enfants, pour qu'ils croissent en grâce et en vertu devant Dieu et devant les hommes. Recevez enfin les respectueux hommages du clergé du diocèse de Saint-Hyacinthe qui, avec son évêque, reconnaissant, vous est affectueusement soumis et fidèle. "Deo minus conservet eum, et vivificet eum et beatum faciat eum in terra". Et que Jésus au Très Saint-Sacrement, en l'honneur de qui nous déclarons ouvert ce premier congrès eucharistique, soit à jamais loué et remercié.

L'affaire des aviateurs fusillés

Londres, 21 (C.P.) — Le secrétaire des affaires extérieures anglaises, Anthony Eden, a annoncé aujourd'hui, qu'un rapport préliminaire sur le fusillement de 50 officiers de l'aviation alliée par les Allemands, dont 6 Canadiens, a été reçu du gouvernement allemand.

Le secrétaire a dit que le gouvernement britannique consulte les Dominions et espère pouvoir faire une déclaration sous peu.

Le comité de Gaulle reconnu par la Norvège

Londres, 21 (C.P.) — Le gouvernement norvégien a annoncé aujourd'hui la reconnaissance du comité de libération nationale française de Gaulle comme "corps qualifié pour conduire et diriger l'effort de guerre français dans les cadres de la coopération inter-alliée et surveiller et protéger les intérêts français".

D'autre part, le *London Daily Star* a prédit qu'après la prise de Cherbourg, les Etats-Unis et l'Angleterre reconnaîtront l'organisme de Gaulle comme le gouverne-

La politique

Le cabinet a commencé à siéger à midi et demi — On s'attend à d'importantes nominations et à la dissolution des Chambres

Québec, 21 (D.N.C.) — Le cabinet provincial a commencé sa séance à midi et demi.

On s'attend que M. Godbout va annoncer incessamment la nomination de M. Joseph-A. Francoeur, député provincial de Montréal-Mercier, et M. Maurice Giquès, député fédéral de Sherbrooke, comme ministres, ainsi que celle du notaire Charles Delagrave, député provincial de Québec-Ouest, comme conseiller législatif.

On s'attend aussi à la dissolution des Chambres. M. Edgar Rochette, ministre du Travail et des Mines, prend part à la séance du cabinet. Il était au repos depuis les premiers jours de la dernière session, soit depuis la fin de janvier. Il y a lieu de prévoir qu'il est venu siéger une dernière fois avec ses collègues et qu'il a remis sa démission au premier ministre. La rumeur veut qu'il soit nommé juge.

Regina, 21 (C.P.) — Le parti C. C. F., dirigé par M. T. C. Douglas, est assuré d'une majorité d'au moins 33 sièges à la prochaine Législature provinciale. Sa majorité sera peut-être plus forte encore quand on connaîtra les derniers rapports. Les plus récents rapports du comité de Meadow Lake portent à 44 la majorité des C. C. F. En général le vote des soldats favorise le parti C. C. F. dans une proportion de deux à un.

Un caucus de tous les candidats C. C. F. eus aura lieu le 4 juillet prochain, alors que l'on étudiera la formation du prochain cabinet. On croit que le nouveau gouvernement entrera en fonctions dans la semaine du 10 juillet, mais on n'a pas encore annoncé de date définitive. Le cabinet C. C. F. sera nommé le 12 juillet. Le congrès annuel du parti aura lieu les 12 et 13 juillet prochains à Regina.

Un financier appuie M. Bracken

Toronto, 21 (C.P.) — M. J. W. Macdonnell, de Toronto, qui a démissionné au début de la semaine comme président du *National Trust Co.*, se consacrera entièrement aux "affaires publiques" au sein du parti progressiste-conservateur, a déclaré aujourd'hui M. John Bracken, leader national de ce parti. M. Macdonnell a lui-même fait une déclaration dans laquelle il annonce son désir de faire partie du prochain Parlement. M. Bracken a dit que M. Macdonnell faisait "de grands sacrifices personnels" en abandonnant ses affaires.

Verchères, 21 (D.N.C.) — Les libéraux du comté de Verchères hier après-midi à Verchères se sont dans une convention choisi un candidat en vue des prochaines élections provinciales. Leur choix s'est unanimement arrêté sur M. Arthur Dupré, garagiste et maire de Beloeil. Il y eut ensuite une assemblée publique tenue en la salle paroissiale, sous la présidence conjointe du préfet du comté, le Dr Gaspard Bousquet, et des deux maires du village et de la paroisse de Verchères, MM. G. Desmarais et A. Dalpe.

Les discours furent prononcés par le candidat, M. Dupré, M. Cyrille Dumaine, M. Félix Messier, Dr Wilfrid Robitoux, actuel député provincial de Richelieu-Verchères. M. Gérard Cournoyer et M. Philippe Pontbriand. M. Dumaine admit "que la taxe provinciale de vente n'est pas populaire et qu'il manque bien des choses, ce qui toutefois n'a pas pour effet de faire mourir les gens".

De son côté, M. Gérard Cournoyer dit qu'il fait bien la lutte pour M. Dupré au provincial, mais qu'il se réserve le droit de revenir au fédéral dans le comté parler aux côtés de M. P.-J.-A. Cardin, député fédéral de Richelieu-Verchères. Tous les orateurs insistèrent sur le fait qu'il ne faut pas, au cours de cette campagne électorale, mêler les questions fédérales et provinciales. M. Messier, qui est l'un des juges d'appel, au point de vue du service militaire, demanda aux jeunes gens d'être actifs et de se montrer respectueux des lois.

"Dans mon comté de Bagot, je n'ai jamais vu les gens aussi prospères et aussi heureux", déclara M. Cyrille Dumaine, président de l'Assemblée législative. Les produits agricoles se vendent à des prix raisonnables. Les notaires, depuis trois ans, font des quinquantes et pratiquent pas d'obligations. La classe agricole est plus riche qu'elle ne l'a jamais été. Nous avons un équilibre parfait. Il est vrai qu'il manque bien des choses. Mais personne ne meurt de faim. Les cultivateurs sont heureux".

"En 1939, dit-il, nous avons eu des élections subites de la part de l'Union nationale. M. Duplessis disait alors qu'il voulait avoir un mandat de guerre, parce qu'il avait été élu sur un mandat de paix. Mais nous n'avions alors pourtant encore aucune mesure de guerre appliquée.

Le véritable motif des élections, c'est que le gouvernement du temps n'avait plus d'argent pour administrer. En 1939, nous avons promis de rétablir les finances de la province et nous avons dit que nous devrions imposer des taxes. Nous avons fait tout cela.

Les progrès des Alliés continuent en Italie

Pérouse est complètement occupée — La 10ème division Luftwaffe sur le front italien — Bombardement du port de Gènes — Les troupes françaises capturent quelques villages

Rome, 21 (A.P.) — Les vétérans de la 8ème armée britannique ont



Mercredi, 21 juin 1944

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:
 8.30 p.m. YVETTE GUILBERT. — C'est grâce à la Chanson de ma vie que les auditeurs de Radio-Canada peuvent suivre le mercredi soir l'histoire de la grande artiste que fut Yvette Guilbert. La Chanson de ma vie est une autobiographie. L'adaptation radiophonique de cet ouvrage a été confiée à Mlle Berthe Laviolette. Le narrateur est Mme Jeanne Maubourg et l'interprète d'Yvette Guilbert pour le chant est Mlle Camille Bernard.
 9.00 p.m. ACCORD FINAL. — Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront mercredi une comédie sentimentale intitulée Accord final, d'après la pièce que France-Film a fait connaître au Canada. L'œuvre a un beau coup de succès et n'est pas douteuse qu'elle sera suivie à la radio avec grand intérêt. Son adaptation ne laisse rien perdre des qualités scéniques qui ont fait un succès. Nicole Grimaud et François Rozet dans les premiers rôles. Pour la réalisation, Judith Jasmin.
 9.30 p.m. DANSES DE COEUR. — Les amateurs de musique de danse pourront entendre mercredi par Radio-Canada un programme qui sans nul doute saura les intéresser. Il s'agit d'un programme de danse de concert, ce qui est autre chose. Les airs qu'il s'agit de danser sont les plus connus, les plus beaux, les plus intéressants. Les programmes appartenant aux répertoires espagnol, viennois, et à celui des pays du nord de l'Europe. C'est ainsi qu'on entendra la Valse slave de Tchaikovsky, le bal de Faust, de Gounod; Malagena, d'Ernesto Lecocq; la Danse d'André, de Greig ainsi que des airs de Tchaikovsky et de Johann Strauss.

Sommaire des postes locaux

CBP-590 kilocycles
 6.00 La radio ce soir.
 6.10 Intermède.
 6.15 Radio-journal.
 6.30 Nouvelles françaises de la B.C.
 6.45 Mélodies de soir.
 7.00 Un homme et son péché.
 7.15 Métropole.
 7.30 Colère et Roland.
 7.45 La fiancée du commandant.
 8.00 Musique de l'aviation.
 8.30 La chanson de ma vie.
 9.00 Radio-théâtre.
 9.30 Radio-journal.
 10.15 Les invités de Radio-Canada.
 10.30 Le parti progressiste-conservateur.
 11.00 Musique de danse.
 11.15 Musique.
 11.30 Nouvelles.
CBM-560 kilocycles
 6.00 Programme de la soirée.
 6.10 Intermède.
 6.15 Radio-journal.
 6.30 Nouvelles.
 6.45 Mélodies de soir.
 7.00 Concert d'orchestre.
 7.15 Causette.
 7.30 Carolyn Greib, chanteuse.
 7.45 Commentaires.
 8.00 Musique de l'A.R.C.
 8.30 Discours politique.
 9.00 Théâtre anglais.
 9.30 Variétés.
 10.00 Nouvelles.
 10.15 Causette.
 10.30 Chats-d'œuvre du

Jeudi, 22 juin 1944

Sommaire des postes locaux

CBP-590 kilocycles
 7.30 Nouvelles et musique.
 8.00 Radio-journal.
 8.15 Élévation.
 8.30 Pot-pourri musical.
 8.45 Variétés.
 9.00 Chansons que vous aimez.
 9.15 Mélodies.
 9.30 Nouvelles.
 10.00 Chats d'œuvre de l'A.R.C.
 10.15 Causette.
 10.30 Variétés.
 10.45 Mélodies.
 11.00 Musique.
 11.15 Causette.
 11.30 Nouvelles.
CBM-560 kilocycles
 7.30 Nouvelles et musique.
 8.00 Radio-journal.
 8.15 Élévation.
 8.30 Pot-pourri musical.
 8.45 Variétés.
 9.00 Chansons que vous aimez.
 9.15 Mélodies.
 9.30 Nouvelles.
 10.00 Chats d'œuvre de l'A.R.C.
 10.15 Causette.
 10.30 Variétés.
 10.45 Mélodies.
 11.00 Musique.
 11.15 Causette.
 11.30 Nouvelles.

La guerre pourrait finir en novembre

Un célèbre journaliste australien l'affirme à la suite d'un voyage autour du monde

Sir Keith Arthur Murdoch, d'Australie, a affirmé que la guerre pourrait bien être terminée avec l'arrivée de l'automne, en Europe. Ancien reporter, sir Murdoch est présentement éditeur-gérant d'une chaîne de journaux en Australie et président de l'Associated Press.

Il arrive d'un voyage de neuf jours autour du monde et il a fait une revue de la guerre dans un interview nécessairement bref. Le général Wavell et lord Mountbatten, aux Indes; le très hon. Richard Casey, gouverneur australien du Bengale; lord Gort, commandant de Malte; le général A. Alexander, en Italie; le gouvernement provisoire français d'Alger... ont reçu sir Murdoch et c'est à ces sources nombreuses et élevées qu'il a puisé ses renseignements.

Parmi les conclusions qu'il a tirées mentionnons: la guerre européenne pourrait finir en novembre, si tout va bien; la guerre d'Extrême-Orient durera encore deux ans et elle donnera lieu à des batailles très dures; la conférence des premiers ministres de l'Empire britannique a montré les points forts et les endroits vulnérables du Commonwealth.

Au congrès de colonisation

Le compte rendu du récent Congrès de la colonisation organisé par les Semaines sociales du Canada ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui croient à l'agrandissement de notre domaine agricole, par le maintien au sol des familles qui y vivent encore et le retour à la terre de celles qui l'ont un jour quittée.

Il est en somme un nombre restreint de personnes qui a pu assister à ce Congrès car, de nos jours, ils ne sont pas nombreux ceux qui peuvent à volonté s'absenter pour assister à des réunions de ce genre. Cependant, plusieurs ne voudront pas se priver des renseignements précis, des données au point sur cet important problème. Ils voudront se procurer ce volume pour étudier les textes des conférences présentées.

A la veille que nous sommes d'entrer dans une ère économique et sociale nouvelle, nos associations nationales, sociales et économiques sérieuses ne pourraient rendre à leurs membres de meilleurs services que de les familiariser avec notre problème de population, celui aussi de l'établissement sur la terre des excédents de nos campagnes et des villes par l'utilisation de toutes nos ressources naturelles.

Le Congrès tenu à Montréal n'atteindra réellement son but que si le soulèvement de l'enthousiasme, s'il déclenche un courant d'opinion à travers toute la province. Les adeptes de la colonisation sont nombreux, cependant que leurs voix n'ont que peu d'échos parce qu'elles s'élèvent isolément. Elles auraient plus de chance de se faire entendre si elles étaient toutes harmonisées, si, au lieu de parler chacune son tour, tous les fervents de la colonisation pouvaient ensemble s'exprimer, faire connaître à la population leurs idées, répandre en somme la bonne doctrine à travers la province.

Pour en arriver là, il faudra que chacune de nos associations, celles surtout qui s'occupent de notre classe agricole, entre définitivement et résolument dans le mouvement, fasse sa pleine part pour renseigner la population des besoins réels d'établissement.

C'est le temps plus que jamais de nous occuper de nos frères. Notre premier soin doit être de leur faire connaître la voie à suivre, leur offrir un avenir, leur assurer pour demain du travail. Il n'est pas de meilleur moyen que d'agrandir notre domaine agricole.

Notre province peut facilement assurer à tous le pain quotidien, pourvu que l'on s'emploie à tirer partie de toutes les richesses de son sol et son sous-sol.

C.-E. COUTURE

Fin d'année à l'Université-St-Joseph de Memramcook

Trois doctorats honoraires décernés à des anciens élèves

Moncton, N.-B., 21 — Avec la clôture de cette année académique, l'Université Saint-Joseph devient octogénaire. Comme les années précédentes, l'Université a voulu rendre hommage à quelques-uns de ses anciens élèves qui se sont distingués dans leurs carrières respectives et qui, par leurs succès dans la vie, font honneur à leur Alma Mater.

A Mgr François Daigle, P.A., vicaire général de l'archidiocèse de Moncton, l'Université a décerné le titre de docteur ès-lettres. L'Université n'a pas voulu laisser passer la fusion de nos deux journaux sans souligner à sa façon l'excellente œuvre accomplie dans le journalisme en Acadie par Mgr Daigle pendant les années si bien remplies où il a dirigé l'Ordre social.

A Mgr Francis Cronin, P.D., curé de la cathédrale de St-Jean, le degré de docteur en philosophie. Monseigneur terminait ses études à Saint-Joseph en 1918. L'an dernier le Saint-Siège lui confiait la prélature domestique. L'Université a voulu à cette occasion reconnaître publiquement les mérites de son ancien élève.

Au R. P. Laurent Lapalme, C.S.C., ancien supérieur et ancien professeur de philosophie, le degré de docteur en philosophie. Le nom du R. P. Lapalme s'est définitivement ajouté à la liste des bacheliers de Saint-Joseph, et l'Université a voulu par ce geste lui témoigner sa gratitude au P. Lapalme pour l'œuvre qu'il a accomplie en Acadie.

Pas d'affiliation à Cuna

Résolution adoptée à la réunion semi-annuelle des Caisses populaires du comté de Gloucester, N.-B.

Carleton Place, N.B., 21. — Ces jours derniers avait lieu à Moncton, la grande réunion semi-annuelle du comté de Gloucester. Vingt-deux caisses, sur un total de vingt-sept, étaient représentées à la réunion d'affaires au cours de l'après-midi. Plusieurs questions ayant trait à la Ligue des Caisses populaires ont été mises aussi à l'étude, notamment celle de l'affiliation de la Ligue à Cuna. Le chapitre des Caisse s'est opposé à cette affiliation.

Il fut également résolu que ce chapitre se montre favorable à l'organisation d'une Caisse centrale après étude sérieuse de la part des directeurs de ce organisme. Ce chapitre est aussi favorable à la nomination d'un gérant permanent pour la Ligue et est prêt à payer une cotisation raisonnable pour défrayer le coût de cette organisation.

Au cours de cette réunion, M. l'abbé A. Martin, vicaire de Petit-Rocher, a lancé un appel en faveur de la Coopération de pierre à chaux récemment organisée dans cette paroisse dans le but de fournir de la chaux aux fermiers du comté.

Il fut décidé unanimement que la prochaine réunion du Chapitre se tiendrait à Carleton Place au cours du mois d'octobre. Cette assemblée décidera également d'organiser une réunion des Coopératives de la région dans un avenir assez rapproché. L'organisation de cette réunion fut confiée à M. l'abbé Chiasson, de Shippeagan.

Au cours de la soirée eut lieu la grande manifestation publique sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr LeBlanc, évêque de Bathurst.

Cérémonie à Ste-Thérèse

M. l'abbé Charles Vinette, vicaire, a, ces jours-ci, chanté à l'église paroissiale de Sainte-Thérèse de Blainville une messe à l'intention des soldats de ce village qui combattent sur le sol de France. Plusieurs personnes assistèrent à cette touchante cérémonie, dont M. Antoine Desrosiers, M. Hector Perrier, M. Alfred Willis, les lieutenants-colonels Paul Brousseau, E.D., commandant du centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme, et Jean Tellier, du régiment de Joliette; le major Maurice Mackey, V.D.; le capitaine honoraire J.-A.-R. Giroux, aumônier de Saint-Jérôme; le capitaine M.-A. Desrosiers, adjudant de ce dernier camp, et les lieutenants Louis Nicholas et R. Raymond, tous deux du régiment de Joliette.

L'église et le nationalisme

En cette période de guerre où le sentiment national se manifeste avec une telle force, il est intéressant de voir qu'en d'autres temps, plusieurs se demandent quelles limites lui sont assignées par l'enseignement catholique. Il en est qui, confondant nationalisme et racisme, les englobent tous deux dans une même condamnation. N'est-ce pas l'attitude que prenait récemment un conférencier français de l'Institut démocratique? Telle n'est pas la position de l'Eglise. Elle sait distinguer entre le nationalisme juste et le nationalisme exagéré. De nombreux textes en font foi. Ce sont des textes que le P. Arès, S.J., auteur de plusieurs publications, groupe et commente dans une brochure de trente-deux pages que publie l'Ecole Sociale Populaire. Il faut lire cette étude qui dissipera bien des nuées et éclairera les esprits.

A la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec

Québec, 21 (D.N.C.) — La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a offert lundi soir, chez Kerbulu, un dîner auquel dix anciens présidents de la Société et le président actuel, ainsi que les présidents de presque tous les conseils paroissiaux de la ville étaient présents. M. Rodolphe Laplante, président diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste, présidait ce dîner et souhaita la plus cordiale bienvenue aux invités, au nombre d'une quarantaine.

A la scène, au concert et à l'écran

JEAN DANSEREAU



Le pianiste canadien-français Jean Dansereau, qui prendra part au gala de demain, 22 juin, au Chalet du Mont Royal, avec Claire Gagnier, soprano-coloratura, et Suzette Forgues, violoncelliste. (Les billets sont livrés à domicile. Composez CA. 4164).

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: La tradition de minuit, avec Viviane Romance, Georges Flament et Dalio. Aussi Eusebe député. (Du 17 au 23 juin inclusivement).

ORPHEUM: Un dimanche après-midi (version française) avec James Cagney et Olivia de Havilland. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

LOEW'S: Gaslight, avec Charles Boyer, Ingrid Bergman, Joseph Cotten. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

PALACE: Passage du Marseille, avec Humphrey Bogart, Claude Rains, Michèle Morgan, Philip Dorn etc. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

CAPITOL: The hour before the dawn, avec Veronica Lane et Franchot Tone. Du 16 au 22 juin inclusivement.

PRINCESS: The fighting seabees, avec John Wayne et Susan Hayward. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

Les chefs d'orchestre

aux concerts du Chalet

Sept grands musiciens dirigeront les concerts d'été de la Société des concerts symphoniques, au rond-point du Mont-Royal.

Sept musiciens distingués dirigeront l'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques au cours de la 7ème saison des concerts d'été au chalet de la montagne qui commenceront mercredi soir le 28 juin. Cette série comprendra 8 concerts qui seront donnés une fois la semaine, le mercredi, à 9 heures.

Vladimir Golschmann, chef d'orchestre permanent de la St. Louis Symphony Orchestra, inaugurera la saison le 28 juin. Ce sera la première visite de M. Golschmann aux concerts du chalet. On se rappelle les concerts brillants qu'il dirigea l'hiver dernier alors que les œuvres du répertoire moderne qu'il présentait à deux reprises, lui valurent les éloges unanimes de la critique et du public de cette ville.

Désire Defaux qui partage ses activités entre le Chicago Symphony Orchestra et la Société des Concerts Symphoniques, dont il est le directeur artistique, dirigera deux concerts d'été, ceux du 5 juillet et du 16 août. M. Defaux remporta récemment un succès insigne quand il donna la première, à Montréal, du Don Quichotte de Richard Strauss et en donnant une interprétation mémorable et émouvante du Requiem de Fauré lors du dernier concert du Gala du printemps.

Le concert du 12 juillet sera dirigé par Howard Barlow, un des chefs d'orchestre américains, les mieux connus qui est un pionnier de la radiodiffusion symphonique et aussi un des chefs d'orchestre de la Philharmonique de New-York. Ce sera la troisième fois que M. Howard Barlow dirigera au chalet de la montagne.

Le 19 juillet, le chef d'orchestre sera le jeune Leonard Bernstein, assistant chef d'orchestre de la Philharmonique de New-York qui fit sensation, l'hiver dernier, alors qu'il remplaça au pied levé, Bruckner, un jour que celui-ci était malade. M. Bernstein fut d'ailleurs accueilli avec un succès considérable par les abonnés de la saison d'hiver, à l'Auditorium du Plateau, qui se rappelleront entre autres choses son interprétation enlevante de la première symphonie de Sibelius.

Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, dirigera le 5ème concert le 26 juillet. Sir Ernest MacMillan, directeur musical de la Toronto Symphony Orchestra, dirigera le concert du 2 août. Erno Rapier, chef d'orchestre du Radio City Music Hall, lui aussi pionnier de la radiodiffusion, dirigera le concert du 9 août.

Le standard d'excellence atteint

L'aide à la colonisation

Pour faire suite au congrès de la colonisation organisé en avril dernier par les Semaines sociales et travailler à la réalisation des vœux adoptés par les congressistes, un groupement vient de se former à Montréal dans lequel sont représentées nos principales associations. Ses membres se sont immédiatement à l'œuvre et veulent déterminer un courant qui fera de la colonisation une entreprise vraiment nationale.

Voici comment est constitué ce nouvel organisme appelé l'Aide à la colonisation.

Présidents d'honneur: Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., Son Exc. Mgr Charbonneau, Son Exc. Mgr Vachon, Son Exc. Mgr Cabana, Son Exc. Mgr Robichaud, le sénateur Thomas Chapais, le sénateur Eugène Paquet, le sénateur P. du Tremblay.

Vice-présidents d'honneur: Son Exc. Mgr Courchesne, Son Exc. Mgr Desmarais, Son Exc. Mgr Albini Leblanc, M. Antonio Perrault, M. J.-E. Ouellet, C.L., Mme Alfred Thibaut.

Président: M. Roger Duhamel.

Vice-présidents: Mgr Boulier, M. Hector Authier, M.P., M. Ernest Laforce, M. Louis Charbonneau, M. Henri Boissier, M. Calixte Savoie, M. Adolphe Robert.

Secrétaire: M. C.-E. Couture; assistant-secrétaire, M. Louis-Philippe Poulin.

Treasorier: M. Gérard Filion.

Directeurs: M. Nolasque April, R. P. Archambault, S.J., M. Samuel Audette, M. V.-E. Beupré, M. Adhémar Belzile, R. P. Alfred Bouchard, O.M.I., l'abbé J.-B. Caron, M. Alfred Charpentier, M. l'abbé Emile Couture, M. Fernand de Haerne, R. P. Alexandre Dugré, S.J., M. Ludger Faguy, M. Charles Gagné, Mme Gaudet-Smet, M. Paul Gouin, M. J.-E. Legault, M. Léandre Le Gresley, M. Camille L'Heureux, M. le chanoine Maquoin, M. J.-Abel Marion, M. Clément Marchand, M. Edras Minville, M. Mondon-Chaput, M. l'abbé J. Moreau, M. Julien Morissette, M. l'abbé Guy Racicot, M. Gabriel Renaud, M. Louis Robillard, M. André Roy, M. J.-M. Savignac, M. Guy Vanier, M. Gaston Vincent.

A la scène, au concert et à l'écran

JEAN DANSEREAU



Le pianiste canadien-français Jean Dansereau, qui prendra part au gala de demain, 22 juin, au Chalet du Mont Royal, avec Claire Gagnier, soprano-coloratura, et Suzette Forgues, violoncelliste. (Les billets sont livrés à domicile. Composez CA. 4164).

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: La tradition de minuit, avec Viviane Romance, Georges Flament et Dalio. Aussi Eusebe député. (Du 17 au 23 juin inclusivement).

ORPHEUM: Un dimanche après-midi (version française) avec James Cagney et Olivia de Havilland. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

LOEW'S: Gaslight, avec Charles Boyer, Ingrid Bergman, Joseph Cotten. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

PALACE: Passage du Marseille, avec Humphrey Bogart, Claude Rains, Michèle Morgan, Philip Dorn etc. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

CAPITOL: The hour before the dawn, avec Veronica Lane et Franchot Tone. Du 16 au 22 juin inclusivement.

PRINCESS: The fighting seabees, avec John Wayne et Susan Hayward. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

Les chefs d'orchestre

aux concerts du Chalet

Sept grands musiciens dirigeront les concerts d'été de la Société des concerts symphoniques, au rond-point du Mont-Royal.

Sept musiciens distingués dirigeront l'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques au cours de la 7ème saison des concerts d'été au chalet de la montagne qui commenceront mercredi soir le 28 juin. Cette série comprendra 8 concerts qui seront donnés une fois la semaine, le mercredi, à 9 heures.

Vladimir Golschmann, chef d'orchestre permanent de la St. Louis Symphony Orchestra, inaugurera la saison le 28 juin. Ce sera la première visite de M. Golschmann aux concerts du chalet. On se rappelle les concerts brillants qu'il dirigea l'hiver dernier alors que les œuvres du répertoire moderne qu'il présentait à deux reprises, lui valurent les éloges unanimes de la critique et du public de cette ville.

Désire Defaux qui partage ses activités entre le Chicago Symphony Orchestra et la Société des Concerts Symphoniques, dont il est le directeur artistique, dirigera deux concerts d'été, ceux du 5 juillet et du 16 août. M. Defaux remporta récemment un succès insigne quand il donna la première, à Montréal, du Don Quichotte de Richard Strauss et en donnant une interprétation mémorable et émouvante du Requiem de Fauré lors du dernier concert du Gala du printemps.

Le concert du 12 juillet sera dirigé par Howard Barlow, un des chefs d'orchestre américains, les mieux connus qui est un pionnier de la radiodiffusion symphonique et aussi un des chefs d'orchestre de la Philharmonique de New-York. Ce sera la troisième fois que M. Howard Barlow dirigera au chalet de la montagne.

Le 19 juillet, le chef d'orchestre sera le jeune Leonard Bernstein, assistant chef d'orchestre de la Philharmonique de New-York qui fit sensation, l'hiver dernier, alors qu'il remplaça au pied levé, Bruckner, un jour que celui-ci était malade. M. Bernstein fut d'ailleurs accueilli avec un succès considérable par les abonnés de la saison d'hiver, à l'Auditorium du Plateau, qui se rappelleront entre autres choses son interprétation enlevante de la première symphonie de Sibelius.

Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, dirigera le 5ème concert le 26 juillet. Sir Ernest MacMillan, directeur musical de la Toronto Symphony Orchestra, dirigera le concert du 2 août. Erno Rapier, chef d'orchestre du Radio City Music Hall, lui aussi pionnier de la radiodiffusion, dirigera le concert du 9 août.

Le standard d'excellence atteint

L'aide à la colonisation

Pour faire suite au congrès de la colonisation organisé en avril dernier par les Semaines sociales et travailler à la réalisation des vœux adoptés par les congressistes, un groupement vient de se former à Montréal dans lequel sont représentées nos principales associations. Ses membres se sont immédiatement à l'œuvre et veulent déterminer un courant qui fera de la colonisation une entreprise vraiment nationale.

Voici comment est constitué ce nouvel organisme appelé l'Aide à la colonisation.

Présidents d'honneur: Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., Son Exc. Mgr Charbonneau, Son Exc. Mgr Vachon, Son Exc. Mgr Cabana, Son Exc. Mgr Robichaud, le sénateur Thomas Chapais, le sénateur Eugène Paquet, le sénateur P. du Tremblay.

Vice-présidents d'honneur: Son Exc. Mgr Courchesne, Son Exc. Mgr Desmarais, Son Exc. Mgr Albini Leblanc, M. Antonio Perrault, M. J.-E. Ouellet, C.L., Mme Alfred Thibaut.

Président: M. Roger Duhamel.

Vice-présidents: Mgr Boulier, M. Hector Authier, M.P., M. Ernest Laforce, M. Louis Charbonneau, M. Henri Boissier, M. Calixte Savoie, M. Adolphe Robert.

Secrétaire: M. C.-E. Couture; assistant-secrétaire, M. Louis-Philippe Poulin.

Treasorier: M. Gérard Filion.

Directeurs: M. Nolasque April, R. P. Archambault, S.J., M. Samuel Audette, M. V.-E. Beupré, M. Adhémar Belzile, R. P. Alfred Bouchard, O.M.I., l'abbé J.-B. Caron, M. Alfred Charpentier, M. l'abbé Emile Couture, M. Fernand de Haerne, R. P. Alexandre Dugré, S.J., M. Ludger Faguy, M. Charles Gagné, Mme Gaudet-Smet, M. Paul Gouin, M. J.-E. Legault, M. Léandre Le Gresley, M. Camille L'Heureux, M. le chanoine Maquoin, M. J.-Abel Marion, M. Clément Marchand, M. Edras Minville, M. Mondon-Chaput, M. l'abbé J. Moreau, M. Julien Morissette, M. l'abbé Guy Racicot, M. Gabriel Renaud, M. Louis Robillard, M. André Roy, M. J.-M. Savignac, M. Guy Vanier, M. Gaston Vincent.

A la scène, au concert et à l'écran

JEAN DANSEREAU



Le pianiste canadien-français Jean Dansereau, qui prendra part au gala de demain, 22 juin, au Chalet du Mont Royal, avec Claire Gagnier, soprano-coloratura, et Suzette Forgues, violoncelliste. (Les billets sont livrés à domicile. Composez CA. 4164).

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: La tradition de minuit, avec Viviane Romance, Georges Flament et Dalio. Aussi Eusebe député. (Du 17 au 23 juin inclusivement).

ORPHEUM: Un dimanche après-midi (version française) avec James Cagney et Olivia de Havilland. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

LOEW'S: Gaslight, avec Charles Boyer, Ingrid Bergman, Joseph Cotten. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

PALACE: Passage du Marseille, avec Humphrey Bogart, Claude Rains, Michèle Morgan, Philip Dorn etc. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

CAPITOL: The hour before the dawn, avec Veronica Lane et Franchot Tone. Du 16 au 22 juin inclusivement.

PRINCESS: The fighting seabees, avec John Wayne et Susan Hayward. (Du 16 au 22 juin inclusivement).

Les chefs d'orchestre

aux concerts du Chalet

Sept grands musiciens dirigeront les concerts d'été de la Société des concerts symphoniques, au rond-point du Mont-Royal.

Sept musiciens distingués dirigeront l'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques au cours de la 7ème saison des concerts d'été au chalet de la montagne qui commenceront mercredi soir le 28 juin. Cette série comprendra 8 concerts qui seront donnés une fois la semaine, le mercredi, à 9 heures.

Vladimir Golschmann, chef d'orchestre permanent de la St. Louis Symphony Orchestra, inaugurera la saison le 28 juin. Ce sera la première visite de M. Golschmann aux concerts du chalet. On se rappelle les concerts brillants qu'il dirigea l'hiver dernier alors que les œuvres du répertoire moderne qu'il présentait à deux reprises, lui valurent les éloges unanimes de la critique et du public de cette ville.

Désire Defaux qui partage ses activités entre le Chicago Symphony Orchestra et la Société des Concerts Symphoniques, dont il est le directeur artistique, dirigera deux concerts d'été, ceux du 5 juillet et du 16 août. M. Defaux remporta récemment un succès insigne quand il donna la première, à Montréal, du Don Quichotte de Richard Strauss et en donnant une interprétation mémorable et émouvante du Requiem de Fauré lors du dernier concert du Gala du printemps.

Le concert du 12 juillet sera dirigé par Howard Barlow, un des chefs d'orchestre américains, les mieux connus qui est un pionnier de la radiodiffusion symphonique et aussi un des chefs d'orchestre de la Philharmonique de New-York. Ce sera la troisième fois que M. Howard Barlow dirigera au chalet de la montagne.

Le 19 juillet, le chef d'orchestre sera le jeune Leonard Bernstein, assistant chef d'orchestre de la Philharmonique de New-York qui fit sensation, l'hiver dernier, alors qu'il remplaça au pied levé, Bruckner, un jour que celui-ci était malade. M. Bernstein fut d'ailleurs accueilli avec un succès considérable par les abonnés de la saison d'hiver, à l'Auditorium du Plateau, qui se rappelleront entre autres choses son interprétation enlevante de la première symphonie de Sibelius.

Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, dirigera le 5ème concert le 26 juillet. Sir Ernest MacMillan, directeur musical de la Toronto Symphony Orchestra, dirigera le concert du 2 août. Erno Rapier, chef d'orchestre du Radio City Music Hall, lui aussi pionnier de la radiodiffusion, dirigera le concert du 9 août.

Le standard d'excellence atteint

L'aide à la colonisation

Pour faire suite au congrès de la colonisation organisé en avril dernier par les Semaines sociales et travailler à la réalisation des vœux adoptés par les congressistes, un groupement vient de se former à Montréal dans lequel sont représentées nos principales associations. Ses membres se sont immédiatement à l'œuvre et veulent déterminer un courant qui fera de la colonisation une entreprise vraiment nationale.

Voici comment est constitué ce nouvel organisme appelé l'Aide à la colonisation.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Entre l'usine et la cuisine

Pendant qu'un ministre parle de prendre des mesures plus sévères dans le but d'intensifier le travail aux usines des femmes mariées et des écolières, S. A. Royale la princesse Alice, portant la parole à une récente réunion de la "Mothercraft Society" d'Ottawa, a insisté sur "le besoin d'étendre l'éducation nécessaire au métier de mère à travers tout le Canada".

Son Altesse a, de plus, souligné que le taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes en Nouvelle-Zélande était de 29.77 en 1941 contre 47.6 à Ottawa pour la même année, et aux Trois-Rivières, le taux de la mortalité infantile par mille a dépassé celui de la ville de Bombay aux Indes, qui se maintient au-dessus de 200 par mille.

Ce sont évidemment de dures vérités à entendre, mais vouloir les ignorer ne corrigerait en rien la réalité. Il est certain que dans une forte proportion de la population féminine, le métier de mère perd de plus en plus de vogue et les enfants négligés sont de plus en plus nombreux avec les résultats que l'on sait.

Le besoin d'étendre la préparation au métier de mère à travers le pays est reconnu par nombre de sociologues, d'auxiliaires sociales, de gardes-malades, de directrices d'œuvres, etc., on manque de mères de famille compétentes et consciencieuses et cela parce que trop de jeunes arrivent au mariage sans préparation, sans éducation suffisantes, autrement dit avec une trop grande ignorance non seulement des principes de sciences ménagères, mais aussi et surtout des principes religieux. Cela n'a rien de très surprenant quand on se rappelle qu'il y a si longtemps que nombre de gens ont répété et répété, à qui voulait les entendre, qu'on n'a pas besoin d'en savoir si long pour se marier.

Heureusement, qu'aujourd'hui l'enseignement des sciences ménagères semble reprendre de l'intérêt chez les jeunes filles qui ont fait par ailleurs un cours d'étude pouvant servir de base à tout travail post-scolaire. Mais les autres? La masse des petites filles des faubourgs qui vont à l'école le moins possible et qui ne peuvent rien apprendre de sensé et de pratique dans leur entourage immédiat? Comment les replacer celles-là? Comment leur faire comprendre que la tâche de maîtresse de maison est toute une carrière plus importante que toute autre, puisque des vies humaines en dépendent directement? Quand comprendront-elles l'importance, par exemple, de savoir faire la cuisine?

Qu'on retourne la question comme on voudra, ce n'est certainement pas dans les usines que les petites filles vont apprendre leur métier de mère comme le conseille si judicieusement la princesse Alice.

G. B.

Aux jeunes filles qui veulent devenir infirmières

L'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec nous fait tenir le communiqué suivant:

Les étudiantes gardes-malades pourront encore cette année bénéficier de bourses provenant du Service de l'Aide à la jeunesse du gouvernement provincial.

Les infirmières qui ont déjà obtenu une bourse l'an dernier et qui désirent la renouveler cette année n'ont qu'à s'adresser à M. Louis-Philippe Audet, surintendant de l'Aide à la jeunesse, 88, Grande-Allee, Québec, pour lui demander un bulletin de renouvellement; cette demande, toutefois, devra être accompagnée d'une lettre de recommandation de la directrice de leur école.

Les jeunes filles qui désirent une bourse pour entreprendre leurs études d'infirmières doivent aussi écrire à M. Louis-Philippe Audet pour lui demander un bulletin d'inscription puis demander leur admission à une école d'infirmières afin de pouvoir mentionner sur ledit bulletin le nom de l'école où elles auront été admises.

Il est bien entendu que le gouvernement n'a nullement l'intention d'intervenir pour dire aux infirmières ce qu'elles devront faire; il veut simplement s'assurer, au moyen de l'engagement, que les boursières ne s'en iront pas dans le service privé mais en dehors de ce service, elles auront toute liberté de choisir leur champ d'action.

Les femmes de Mayfair retournent à l'école

Londres. (C.P.) — Les ménagères de Mayfair ont pensé qu'elles étaient les femmes oubliées de la guerre quand le gouvernement a appelé plusieurs de leurs cuisinières. Elles ont d'abord conduit leurs familles manger dans les restaurants ou pratiqué d'étranges arrangements avec leurs rations hebdomadaires en essayant de faire elles-mêmes la cuisine.

Les maris sont devenus fatigués de la mauvaise cuisine et plusieurs d'entre eux envoient maintenant leurs petites femmes à l'école pour apprendre l'art culinaire. Quelques-uns payent jusqu'à 15 shillings, environ \$3.75, par leçon pour que leurs femmes apprennent à faire cuire un chou ou bouillir un oeuf, quand il y en a.

Les maîtresses disent que plusieurs de leurs élèves, malgré des années d'école dispensée, ne connaissent même pas les rudiments de la cuisine.

Produits très frais chez Gatehouse

TRUITE DE LAC — FLETAN — DORE — POISSON BLANC — MORUE — MAQUEREAU — GOLD EYES — PETONCLES — FILETS FUMES.

Homards vivants ou bouillis

SUGGESTIONS DE FIN DE SEMAINE

FRAIS TUES: canetons du lac Brome, poulets à rôti, poulets à griller et pigeonneaux.

Gatehouse

PL. 8121

Poème

J'ai respiré le ciel et suivi les nuages,
J'ai traversé des jours aux légers fonds tremblants,
J'ai penché des regards éblouis sur des pages,
J'ai, sur des chemins d'or, croisé des moutons blancs,
J'ai tendu ma main froide à des rougeurs de flamme,
J'ai trempé mes doigts chauds dans du bieu de ruisseau,
J'ai laissé la musique environner mon âme,
J'ai mêlé ma tristesse à des chansons d'oiseaux;
J'ai senti le printemps entrer par des fenêtres,
J'ai vu des soirs mourir et des glycines naître,
J'ai caressé des fruits, j'ai mordillé des fleurs;
J'ai connu des jardins où le beau temps se lève,
J'ai fini des chagrins, j'ai commencé des rêves...
Et je n'ai rien trouvé d'aussi doux que ton cœur.

Rosemonde GERARD

Variétés

Un patron modèle: Saint François de Sales

L'évêque Camus, de Belly, disait du saint évêque de Genève, que jamais maître ne traita ses domestiques avec plus de bonté que François de Sales. Il ne leur disait jamais une parole désobligeante. C'était en les priant qu'il leur donnait ses ordres. Il leur rendait toujours le salut de manière à leur montrer qu'il les aimait. Il craignait beaucoup de les surcharger. Il ne se plaignait jamais d'eux. S'il était obligé de leur donner quelques avis, il le faisait sans se fâcher; voici quelques traits pour illustrer ce que nous avançons:

Le saint ayant parlé longtemps avec un marquis d'affaires importantes, la nuit vint; ils furent dans les ténèbres, et les domestiques ne lui apportèrent point de lumière, chacun d'eux croyant qu'on lui en avait porté. Cependant, le marquis allait se retirer; l'évêque, le tenant par la main le conduisit à l'éclair par la galerie et par la salle jusqu'à la porte, où il trouva ses serviteurs qui conversaient avec ceux du marquis. Le seul reproche qu'il fit ensuite à ses domestiques fut de leur dire: "Avec un bout de chandelle nous nous serions fait beaucoup d'honneur".

Un jour d'été, s'étant réveillé de grand matin, il appela pour qu'on l'habillât; mais le domestique qui dormait d'un grand sommeil se réveilla, et ne l'entendit point. Pensant qu'il se sortit de son alcôve, il y regarda, et le voyant dormir de si bonne grâce, qu'il le réveilla, il pourra nuire à sa santé, il s'habilla et se mit à prier, à étudier et à écrire. Ce garçon, s'étant éveillé et habillé, entra dans la chambre de son maître. Etonné de le voir travailler: "Qui vous a donc habillé? Moi-même, je suis par assez grand et assez fort pour cela? — Vous coteriez-il tant d'appeler? — Je vous assure, mon enfant, qu'il n'a pas tenu à cela: j'ai crié plusieurs fois; pensant qu'il vous étiiez sorti, je me suis levé pour voir où vous étiez, et je vous ai vu dormir de si bonne grâce, que j'ai fait conscience de vous éveiller. — Vous avez bien meilleure grâce de vous moquer ainsi de moi. — O mon ami, je ne l'ai pas fait par esprit de moquerie, mais en esprit de bonté. Allez, je vous promets de ne plus cesser de vous appeler que vous ne soyez éveillé, ou que je vous aille faire lever. Puisque vous le voulez ainsi, je ne m'habillerai plus sans vous".

M. Léo-Paul Trotter,

optométriste et opticien manufacturier, prie sa clientèle de prendre rendez-vous par téléphone quand il s'agit de l'examen de la vue, surtout pendant la période des vacances, où le manque de personnel se fait sentir encore davantage.

Les clients d'en dehors de la ville sont invités à téléphoner à ses frais (charges renversées), FR. 1658.

Les rations du mois de juin

Les coupons suivants deviennent valides:

22 juin, thé-café, T 35; beurre 66, 67.

Expirent le 30 juin: beurre 62 à 65 exclusivement.

Restent valides jusqu'à avis contraire tous les coupons de conserves, sucre et thé-café, de numéros antérieurs à ceux mentionnés ci-dessus.

CONSERVES DOMESTIQUES

Durant la prochaine saison de mise en conserve, chacun aura droit à cette fin d'obtenir 10 livres de sucre. Les premiers cinq coupons "F" du carnet n° 3 seront valables pour une livre de sucre chacun, sont valides depuis le 25 mai; les cinq autres coupons deviendront valables le 6 juillet. Si l'on préfère acheter les conserves plutôt que de les fabriquer, on pourra échanger ces coupons au bureau local de rationnement.

VIANDES ET SAUMONS: rationnement temporairement suspendu. Les coupons jusqu'au n° 40 inclusivement ne seront plus valides; les numéros subséquents pourront éven-tuellement servir; donc les conserver.

VALEUR DES COUPONS

Sucre, 1 livre par coupon.
Thé, 4 onces par coupon E et T.
Café, 1 livre par coupon E et T.
Beurre, 1-2 livre par coupon.
Un coupon de conserves D dans le carnet n° 3 et 17 et suivant dans le carnet n° 4, valables pour: Confiture, gelée, marmelade, beurre de miel, beurre d'érable: 12 onces liquides.

Fruits en conserve: 20 onces liquides.

Miel liquide: 24 onces liquides.

Miel en gâteau: 2 livres ou 2 rayons réguliers.

Sirop de maïs: 15 onces liquides.

Mélasse: 40 onces liquides.

Fruits pour bars de rafraîchissement: 12 onces liquides.

Sauce d'atocas: 12 onces liquides.

Sirop d'érable (de février à fin de mai): 40 onces liquides, soit 1 gallon pour 4 coupons.

Sirop d'érable (à partir de juin): 24 onces liquides.

Sucre d'érable: 2 livres.

Sucre, ½ livre.

Médaille d'or à une grande éducatrice

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique à Québec, président d'honneur de la collation solennelle des diplômes de l'Ecole Normale J.-C., décorait en même temps, de la médaille d'or du mérite scolaire, troisième degré, la distinguée directrice, Mère Sainte-Yolande, C.N.D. "La loi scolaire, disait M. le surintendant, nous donne des prérogatives, et chaque

Ceux qui firent notre pays

Jeanne-Françoise Juchereau (1650-1723)

Jeanne-Françoise Juchereau naquit à Québec, le 7 juillet 1650, de Jean Juchereau de la Ferrière et de Marie Giffard, elle-même fille de Robert Giffard, l'un des premiers résidents de la côte de Beauport. Elle n'avait que douze ans lorsqu'elle entra à l'Hôtel-Dieu de Québec à titre de pensionnaire. Deux ans plus tard, elle entra au noviciat de la communauté et prit le nom de Soeur Saint-Ignace. A cause de ses qualités particulières, on lui confia plusieurs charges importantes, notamment celles de maîtresses des novices, de supérieure et d'assistante. Durant son terme d'office, Mgr de Saint-Vallier fonda l'Hôpital Général. En 1713, elle devint pour la huitième fois supérieure de sa communauté. Mais la maladie la força bientôt à une inaction presque complète. C'est alors qu'elle rédigea les Annales de sa maison. Elle décéda le 14 janvier 1723. L'ouvrage de Mère Saint-Ignace a toute une histoire. L'abbé La Tour, qui avait été supérieur des Hospitalières et doyen du Chapitre de Québec, avait obtenu une copie de la narration. Retourné en France, en 1731, il fit paraître sans aucune autorisation et sans nom d'auteur un volume intitulé: Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec. A part un Avant-Propos sur la période des découvertes et qui comporte de nombreuses erreurs, l'ouvrage se divise en deux parties: la première va des origines de l'Institut de Dieppe jusqu'au départ de Talon du Canada, c'est-à-dire de 1633 à 1672; la seconde partie traite de la période comprise entre l'arrivée du gouverneur Frontenac jusqu'à la mort de Louis XIV (1672-1716). Ce récit comprenant des faits dont la narratrice fut témoin ne concerne pas uniquement la communauté des Hospitalières, mais aussi la plupart des événements de la ville entière. Aussi pour l'historien, l'ouvrage de Mère Saint-Ignace constitue un document de première valeur. Il nous fait pénétrer jusque dans l'intimité des personnages de cette époque dont plusieurs étaient des héros ou des saintes.

fois qu'on reconnaît le mérite, c'est toujours un plaisir d'accorder une promotion à quelqu'un qui nous est cher. Au nom de la province, je dois, moi, reconnaître le très grand mérite de celle qui a été si longtemps votre directrice. Elle a contribué d'une large part à la fondation de l'Ecole Normale J.-C. de Montréal, ainsi qu'à celles de Sherbrooke et de Joliette. Ses qualités exceptionnelles d'éducatrice lui font mériter hautement la médaille d'or".

C'est de la main même de la Révérende Mère Supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame que Mère Sainte-Yolande recevait la récompense de ses quarante années de haut dévouement et de précieuse affection à l'Ecole Normale J.-C. M. l'abbé Augustin Lemay, principal, remercia au nom de Mère Supérieure, Mlle Maria Voukakis, institutrice et ancienne élève, dit ensuite "combien ce geste de libéralité bienveillante honore, non seulement Mère Supérieure et la congrégation de Notre-Dame, mais encore et surtout une génération d'institutrices formées par cette bonne Mère depuis quarante ans".

Ca et là

L'INSTRUCTION

Madame montre à la bonne la couche de poussière qui recouvre la table.

— Regardez... je peux écrire mon nom dans la poussière!

— Quelle belle chose, madame, que l'instruction!

UN SAGE

— René, quand tu seras grand, avec qui te marieras-tu: une avocate, une femme-médecin?

— Je préférerais une lauréate d'un concours de confitures!

GOUT DE L'ORIGINAL

Corallé à des goûts un peu excentriques et parfois ça lui joue des tours. Elle a besoin d'un chapeau et entre au bazar.

— Je prends celui-ci, déclare-t-elle à la vendeuse; il est épatant.

— Mais, madame, dit la vendeuse interloquée, ce n'est pas un chapeau, ça, c'est un abat-jour.

Le premier almanach a été rédigé en Angleterre en 1380.

enregistrée à Rome est de 16° au-dessus de zéro.

Lucy Gloves? s'écria Régis.

— "Ilons donc! fit M. Pilon Ruel, avec un air dédaigneux; ie poursuis, et tu verras comment s'appellera Lucy..."

"Il y a une vingtaine d'années, je reçus une lettre d'un notaire de Londres, dans laquelle il réclamait mon consentement pour le mariage de Mlle Lucy Gloves..."

"Je bondis, et d'un mouvement de rage je déchirai la missive du table..."

"Cinq jours après, une nouvelle lettre, portant un timbre anglais et émanant du même fonctionnaire, me fut remise."

"Cette fois, je pris la plume et répondis courtois par courrier que cette demoiselle méritait inconnue je n'avais aucun consentement à donner."

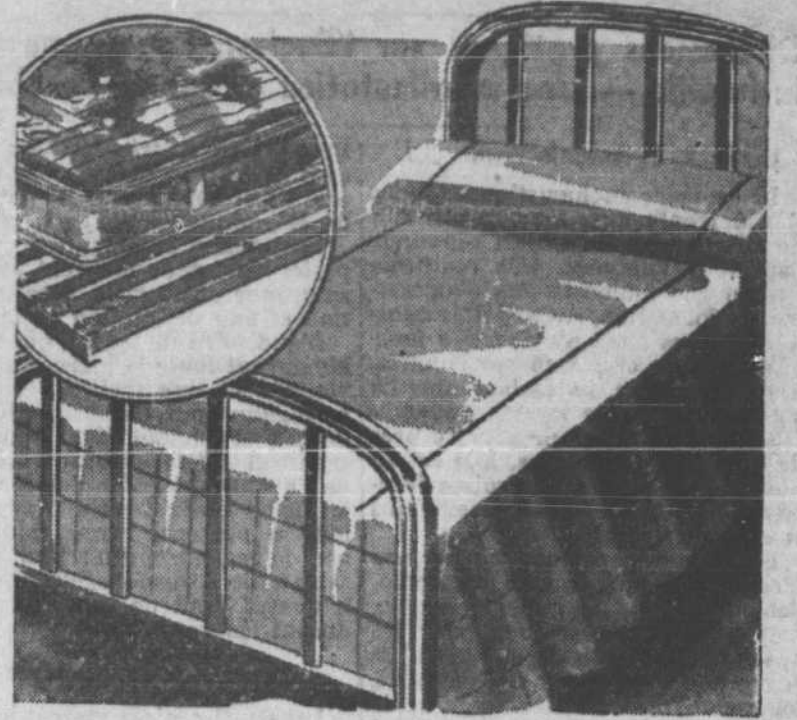
"Au bout de trois semaines, ce qu'on appelle un acte respectueux me fut envoyé. Je fis le mort, et chargeai un ami de retourner la pa-père à son auteur; mais j'avais eu le temps de lire que Lucy Gloves épousait M. Breakoff..."

— Ah! parrain, cette Lucy!...

Nous savons maintenant son véri-

EATON

Heures d'été: 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme à 1 heure.



Lit, matelas et sommier

Un lit complet pour la maison de campagne, la chambre des jeunes ou la chambre d'ami. A prix d'occasion jeudi. Lit Windsor tout métal, émaillé brun, simple, double ou trois quarts. Sommier à lattes de métal durable, matelas à ressorts, bien rembourré. Occasion du Jeudi 3 pièces 32.95

Littérature, au septième

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Exportations domestiques du Canada en mai

Le Bureau fédéral de la statistique fait savoir que les exportations de marchandises canadiennes en mai ont valu \$368,357,000 — le plus haut total mensuel dans l'histoire du Dominion. La valeur a dépassé de \$117,750,000 le chiffre de \$250,607,000 pour le mois de mai l'année dernière. Le record antérieur avait été établi en juillet 1943 lorsque la valeur avait atteint \$303,600,000, de sorte que le total pour mai cette année a été de \$64,700,000 plus élevé que ce chiffre. Le montant global pour les cinq premiers mois de cette année a été de \$1,403,110,000, vis-à-vis de \$1,028,531,000 pour la période semblable de l'année dernière.

Les exportations de marchandises au Royaume-Uni en mai ont valu \$140,249,000, vis-à-vis de \$95,475,000 en mai de l'année dernière, et celles aux Etats-Unis ont été de \$131,865,000, vis-à-vis de \$88,815,000. Les exportations aux autres principaux pays ont été les suivantes, les chiffres pour mai 1943 étant indiqués entre parenthèses: Italie, \$19,864,000 (néant); Inde anglaise, \$17,892,000 (\$18,770,000); Russie, \$13,155,000 (\$4,097,000); Egypte, \$11,093,000 (\$10,981,000); Australie, \$7,771,000 (\$410,000); Terre-Neuve, \$4,460,000 (\$3,180,000); et possessions françaises, \$3,973,000 (\$540,000).

Les marchandises suivantes ont été au nombre des principales exportations en mai, les valeurs pour le même mois de 1943 figurant entre parenthèses: voitures automobiles et leurs pièces, \$54,660,000 (\$42,407,000); blé, \$45,060,000 (\$25,351,000); métaux non ferreux (à l'exclusion de l'or), \$31,884,000 (\$31,115,000); viande, \$27,823,000 (\$11,017,000); papier-journal, \$14,106,000 (\$11,561,000); farine de blé, \$10,311,000 (\$6,043,000).

Au Jeune Barreau

L'Association du Jeune Barreau de Montréal semble s'organiser pour une année très active et très intéressante pour tous ses membres. A preuve, les comités suivants ont été formés:

Etude: M. Genest Trudel, président, M. George Montgomery, M. Guy Favreau, M. Yvon Jasmin.

Recrutement: M. Robert Turgeon, président, M. J. C. Puddington, M. M.-A. Blain, M. Jacques Viau.

Publicité et propagande: M. Hubert Ducharme, président, M. Harold Campbell, M. Jacques Trahan, M. Marcel Lafontaine.

Fêtes: M. Brandon O'Connor, président, M. Yves Laurier, M. Henry Hemens, et M. Marcelle Hémond.

Le président, M. Marcel Pinard, et le vice-président, M. Allison Walsh, font partie de tous ces comités ex officio.

Histoire de trois générations

avec un épilogue pour la quatrième

par Jacques BAINVILLE

Volume de 255 pages.

Au comptoir \$1.25.

Par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

Le Mystère de Castel-Flore

par C. Phébert

34. (Suite)

— Madame, lui dis-je, je ne veux pas de tapage, de scènes, de scandale! Si nous devons nous séparer, que ce soit à l'amiable et d'un commun accord.

"Maud inclina la tête sans dire ni oui ni non; elle murmura quelques mots à l'oreille de son frère aîné.

"Celui-ci fit signe à ses compagnons et tous les trois sortirent du salon sans ajouter une parole.

"Le lendemain, mon patron m'envoya en tournée dans le Nord; quand je revins, la maison était vide, ma femme et son bébé étaient

partis."

M. Pilon-Ruel suspendit son récit. Il était très rouge, et Régis, craignant une congestion, proposa:

— Mon parrain, voulez-vous que j'achève?... je devine la fin!...

Le jeune homme parlait sur un ton respectueux, et l'on sentait une pitié



Pour la construction d'une voie double près du fleuve

Projet soumis par M. Maurice Nantel aux autorités municipales et à divers corps publics — L'exécution de ce plan permettrait de renoncer à la voie de ceinture du nord

La compagnie des chemins de fer nationaux du Canada veut depuis longtemps compléter le réseau de ses voies ferrées sur l'île de Montréal, en reliant ses lignes situées dans la partie est de l'île à celles de la partie ouest. Les autorités de cette compagnie ont pensé qu'une voie de ceinture traversant la partie nord de l'île résoudrait ce problème en même temps qu'elle offrirait des possibilités intéressantes pour ce chemin de fer en industrialisant les districts du nord et du nord-est de l'île, mais à deux reprises, les citoyens de Montréal se sont vivement opposés à ce projet.

Le plan exposé ci-après, l'œuvre de M. Maurice Nantel, ingénieur civil, a pour but d'offrir une solution qui concilie à la fois les intérêts des citoyens et des industriels et les besoins du chemin de fer.

Ce projet a été soumis au maire de Montréal, quelques semaines avant le commencement des travaux sur la voie de ceinture. Il a été présenté plus tard à la Chambre de Commerce, à l'Association des hommes d'affaires du nord, et au Board of Trade. Ce projet consiste en la construction d'une voie double en bordure du fleuve Saint-Laurent, sur des terrains appartenant au gouvernement fédéral et à la cité de Montréal.

Détails du projet

Voici quelques détails sur ce projet de voie de raccordement:

1^o Du point du Bout-de-l'Île, il faudrait prolonger le remblai actuel jusqu'au sud de la rue Notre-Dame afin de passer au-dessus de cette rue au moyen d'un viaduc. (Point "A");

2^o De ce point, sur une rampe de 1%, une voie double se dirigerait en ligne droite vers la rive du fleuve Saint-Laurent qu'elle atteindrait trois quarts de mille plus loin (Point "B");

3^o Du point "B", la voie longeait la rive du fleuve qui est déjà la propriété du gouvernement fédéral jusqu'aux hautes eaux (Point "C");

4^o Du point "C" à la rue Cornélius (Point "D"), il faudrait construire la voie nouvelle au nord-ouest des voies actuelles du havre afin de ne nuire aucunement au transbordement des marchandises entre les transatlantiques et le chemin de fer du havre qui doit se trouver le plus près possible du fleuve.

5^o Au point "D", où tous les lots situés entre le fleuve et les rues Georges V, Notre-Dame et Cornélius, appartenant au Havre, il serait facile de relier temporairement la voie existante à la voie nouvelle.

6^o Ce raccordement permettrait de laisser passer le remblai entre le quai de Montréal-Est et le Bout de l'Île.

7^o En longeant toujours le fleuve, la voie atteindrait la cour de Longue-Pointe (point "E") où un viaduc à voie simple serait construit au-dessus de la rue Notre-Dame afin de permettre l'échange des locomotives électriques.

8^o Entre la cour Longue-Pointe et la rue Bercy (point "F"), où les voies du C.P.R. commencent à longer le port, le C.N.R. utiliserait

la propriété du Havre pour y poser ses voies. Il y aurait lieu d'élargir d'une trentaine de pieds au plus les viaducs actuels des rues Pie IX et Déry. Celui de la rue Aylwin a déjà une largeur suffisante et plusieurs voies y sont placées.

9^o De la rue Bercy à la rue Beaudry (point "G"), le C.N.R. n'aurait aucun travaux à faire, il lui suffirait d'utiliser conjointement avec les C.P.R. les voies existantes de ce dernier et comme solution temporaire, les C.N.R. pourraient faire arriver ses trains de voyageurs à la gare Viger.

10^o De la Place Royale (point "H"), le viaduc, dont les colonnes extérieures seraient à environ 20 pieds de distance, laisserait la rue des Commissaires pour longer le côté sud de la Place Youville puis la rue William. La courbe pour raccorder ce viaduc aux voies de la gare Centrale se ferait dans le parc de l'ancien marché à foins, entre les rues William et Notre-Dame (point "I").

11^o Quant aux convois de marchandises, ils laisseraient les voies des C.P.R. à la rue Beaudry (point "G") et continueraient sur deux voies à niveau qui seraient placées au sud du viaduc proposé et utiliseraient l'espace situé entre les voies du port et la rue des Commissaires. Ces voies seraient parallèles au viaduc futur.

De la rue McGill jusqu'à son viaduc actuel (Point "J"), les C.N.R. ont déjà une voie ferrée qui longe la rue de la Commune et la rue Brennan. Il suffirait donc d'ajouter une autre voie pour compléter le système.

12^o Du viaduc actuel, la voie resterait au nord du canal Lachine et passerait au-dessus de l'entrée du tunnel Wellington (Point "K") puis se dirigerait au nord du bassin No 1. Ce tracé serait préférable à la voie existante qui traverse le canal à deux reprises et éviterait une traversée à niveau importante aux rues Smith et McCord. Entre le tunnel et ce bassin, il y a quatre vieilles maisons et une cour à sable à exproprier. Le reste de la courbe se ferait à travers un parc public.

13^o Du bassin numéro 1, les voies nouvelles suivraient les rues Ottawa et William jusqu'au bassin numéro 5 où il faudrait construire un pont-bascule pour rejoindre le pont (Point "L") qui passe au-dessus du bassin suivant.

Puis il suffirait de déplacer quelques poteaux placés entre la voie actuelle et la berge du canal pour obtenir l'espace nécessaire jusqu'à la voie double existante (Point "M") et atteindre ainsi la tour Turcot (Point "N").

14^o La distance entre le Bout-de-l'Île et la cour Turcot, en suivant ce nouveau tracé, serait réduite à 19 milles comparativement à 26 milles par la voie projetée du nord de l'île. Quant aux trains de voyageurs, la distance serait de 15½ milles, depuis le Bout-de-l'Île jusqu'à la gare Centrale, au lieu de 20½ milles par la voie de ceinture.

Avantages du projet

Le projet, selon M. Nantel, offrirait les avantages pour des citoyens de Montréal, parce qu'il est conforme aux données de l'urbanisme. Ce projet n'aurait pas de conséquences néfastes sur le développement de la ville, comme ce serait le cas pour la voie de ceinture. Cette nouvelle voie permettrait aussi la mise en circulation de "pool-trains" entre Montréal et Québec avec terminus à la gare Viger.

Le projet esrait aussi avantageux pour le C.N.R., du fait qu'il solutionnerait son problème de raccordement entre ses lignes de l'est et celles de l'ouest, à un coût moins élevé que le projet de la voie de ceinture. Ce plan peut être aussi exécuté en parties, sans que sa valeur en soit affectée. Pour le moment entre le Bout de l'Île et la gare Viger, le C.N.R. n'aurait à construire qu'un bout de ligne entre la rue Cornélius et la rue Bercy. Le Havre bénéficierait aussi de ce projet.

Il n'est pas trop tard

Comme les travaux de construction de la voie de ceinture ne sont pas commencés, il n'est donc pas trop tard, remarque-t-on, pour demander l'intervention immédiate des autorités.

Le projet ci-haut s'ajoute aux autres solutions offertes jusqu'ici et apporte une nouvelle preuve qu'il est possible de résoudre ce problème ferroviaire autrement que par la voie de ceinture.

L'attitude logique qui s'impose serait donc l'arrêt des travaux et l'insinuation d'une commission d'enquête indépendante pour étudier ce problème et pour déterminer quelle solution serait la plus avantageuse pour l'intérêt public.

Plusieurs attentats

Alors qu'il passait à l'intersection de la rue Aqueduc et de l'avenue Terrace, lundi soir, M. Fred Larche, 4088 rue Ethel, à Verdun, a été attaqué par quatre individus, dont deux noirs, qui lui ont volé une somme de \$38 qu'il avait dans ses poches, ainsi qu'une montre évaluée à \$45, et sa carte d'inscription nationale.

Un sexagénaire, M. Pierre Moreillon, d'Amos, comté d'Abitibi, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, lundi soir, après avoir été assailli par deux femmes et deux hommes, dont un militaire. L'attentat a été commis en face du 339 rue Saint-Paul. M. Moreillon s'est fait voler une somme de \$40.

M. J.-R. Howard, 3427 avenue Ontario, s'est plaint à la police qu'un homme mesurant 5 pieds 11 pouces environ, et âgé de 27 ans, l'a menacé lundi soir avec une barre de fer, et lui a volé son porte-monnaie, une montre d'une valeur de \$10, ainsi qu'un appareil électrique Victor, évalué à \$40. M. Howard avait invité cet inconnu chez lui.

Congrès polono-américain

Un congrès général des Américains de descendance polono-américaine de l'Est des États-Unis. Nous détachons d'une résolution adressée au monde civilisé le passage suivant: "Une propagande non justifiée prétend que la Pologne pourrait peut-être devenir un pays fasciste. De telles craintes sont sans fondement. Trois fois déjà la Pologne a été envahie parce que c'était une démocratie et elle vient encore de se sacrifier pour la cause de la démocratie, en rejetant le fascisme et l'oppression religieuse.

La Russie n'a rien à craindre de la Pologne, à moins qu'elle ne craigne la démocratie. La Charte de l'Atlantique garantit qu'aucune expansion territoriale ne sera tolérée. Et les Nations-Unies ne désirent pas de changements territoriaux qui ne s'accordent avec l'expression libre des peuples en question. Les Polonais ne donneront jamais leur accord aux revendications de la Russie... Le cas de la Pologne met à l'épreuve la moralité internationale.

A la morgue

Un verdict de mort naturelle a été rendu ce matin par le coroner du district de Montréal dans les cas suivants: Mlle Marguerite Lamarque, âgée de 38 ans, décédée soudainement à sa demeure au no 1818 est rue Sherbrooke; Mme Alcide Chausse, âgée de 34 ans, domiciliée à 10646 Des Prairies; et M. François Blais, 48 ans, 6817 boulevard Saint-Laurent, décédé soudainement à son travail au no 6301 avenue du Parc.

Le personnel du Collège d'Amos

Pour la prochaine année scolaire

Amos, 21 (Spécial au Devoir) — Voici comment se composera le personnel du collège classique d'Amos, pour la prochaine année scolaire:

MM. les abbés Albert Morasse, V. F., supérieur; René Lévesque, directeur spirituel; Lucien Dufort, C.S.V., préfet des études et professeur de rhétorique; Léopold Blain, procureur et économiste; Henri Deschênes, directeur des élèves; Henri Roy, professeur de vérification et d'arithmétique; J.-E.C.; Elphège Vincent, directeur de l'enseignement religieux dans toutes les classes; Alphonse Plante, directeur de l'enseignement des mathématiques; Anatole Hallé, prof. d'él.-latins, directeur de l'anglais et de gymnastique; Laurier Blais, prof. de syntaxe; Philippe Blanchard, prof. de philosophie; Germain Fredette, prof. de méthode; Charles-Edouard Authier, prof. d'anglais et maître de chapelle; Paul Chausse, prof. d'histoire et de dictation; André Audy, prof. de sciences et surveillant; Armand Roy, sacristain et surveillant; Henri-Paul Bergeron, portier et surveillant; aux arts et métiers, M. Paul-Emile Lemieux, directeur; M. Laurent Cléche, professeur.

Quelques autres nominations, notamment pour le cours commercial, seront faites pendant les vacances.

L'ambassadeur du Chili présente ses lettres de créance

Ottawa, 21 (D.N.C.) — Le Dr Eduardo Grove a présenté à Son Excellence le vice-roi à l'hôtel du gouvernement, la lettre de créance l'accreditant comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Chili au Canada.

Le Dr Grove était, depuis 1942, ministre du Chili au Canada.

M. Norman Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, a présenté le Dr Grove, sa nouvelle qualité d'ambassadeur, au vice-roi. M. Howard Measures, chef du protocole au ministère des Affaires extérieures, assistait à la cérémonie, et le Dr Grove était accompagné du Dr Humberto Diaz-Casaneuva, premier secrétaire de l'ambassade du Chili.

Le nouvel ambassadeur a prononcé une brève allocution, à laquelle le comte d'Athlone a répondu.

14 bills adoptés au Sénat

Ottawa, 21 (D.N.C.) — Le Sénat a adopté 14 bills en première lecture, hier soir, se réservant de les discuter lorsqu'ils seront présentés pour la seconde lecture. Sept de ces bills sont des mesures du gouvernement, et les autres des bills privés, des divorces pour la plupart.

La Chambre haute tiendra séance cet après-midi et M. T.-D. Bourchard, sénateur libéral des Laurentides, reprendra le débat sur la motion du sénateur L.-A. David au sujet de l'enseignement de l'histoire dans les écoles canadiennes.

Voici la liste des mesures du gouvernement que le Sénat a fait passer hier par le premier stade de la procédure: bill des crédits de guerre au montant de \$3,650,000,000; bill des l'aide mutuelle et l'assistance aux nations unies, montant pour \$800,000,000 de matériel de guerre à la disposition des Alliés; bill établissant le nouveau ministère des Affaires des anciens combattants; bill modifiant la loi du service naval; bill concernant le droit de vote des membres des forces armées en temps de guerre; bill pourvoyant aux dépenses de capital et aux dettes encourues par les Chemins de fer nationaux durant l'année 1944; bill créant la Corporation des biens de guerre pour disposer de l'excédent de matériel de guerre.

Grévistes portugais emprisonnés

Lisbonne, 21 (A.P.) — Toutes les manufactures fermées par le gouvernement portugais dans le district industriel de Lisbonne, le 8 mai, ont pu ouvrir leurs portes hier.

Un communiqué du ministère de la Guerre dit que 50 pour cent des ouvriers grévistes ont été punis et n'auront pas de travail dans ce district avant la fin de 1944, en plus des condamnations à la prison qu'ils ont reçues. Les autres pourront trouver du travail dans d'autres manufactures et s'ils sont acceptés par leurs anciens patrons, ce sera à titre de nouveaux employés et ils perdront les privilèges déjà acquis.

Les traitements des instituteurs

La Commission rejette les demandes d'augmentation — Le cas des concierges — L'orientation professionnelle

La Commission des écoles catholiques de Montréal a décidé à sa réunion d'hier de rejeter les demandes d'augmentations de salaires de l'Alliance catholique des professeurs et de la Fédération of English Speaking Catholic Teachers. Les commissaires ont rappelé qu'ils avaient déjà augmenté les salaires minimums et accordé des gratifications proportionnelles aux années de service. Ils ont estimé que les circonstances ne permettent pas de faire davantage.

Le président de l'Alliance catholique des professeurs, M. Léo Guindon, a déclaré hier soir que les instituteurs ne renonceraient pas à leurs réclamations. "Il est entendu, dit-il, que nous maintenons nos demandes et que nous allons continuer nos démarches en vue d'obtenir l'arbitrage de la Commission des relations ouvrières."

Les commissaires avaient également à prendre une décision dans le cas des concierges d'école qui se sont formés en syndicat et qui réclament des augmentations de salaire, de meilleures conditions de travail et un fonds de pension. Les commissaires ont décidé d'améliorer les conditions de travail et d'établir un fonds de pension, mais ils n'ont pas voulu augmenter les salaires. Ils ont fait connaître leur décision à une délégation qui s'est présentée hier après-midi et qui se composait de l'agent d'affaires du syndicat des concierges, M. A.-E. LaCaire, du conciliateur en chef du ministère provincial du Travail, M. Cyprien Miron, et de l'aumônier général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. l'abbé Jean Bertrand.

Les concierges ont décidé de réclamer l'arbitrage et la commission a désigné son avocat, Me Gustave Adam, comme son représentant au comité d'arbitrage.

Les commissaires ont adopté un rapport du directeur des études, M. Trefflé Boulanger, qui insiste sur la nécessité de l'orientation professionnelle dans les écoles. M. Boulanger a été chargé de préparer un projet qui sera soumis aux commissaires.

Verdun blâme le gouvernement provincial

Le conseil municipal proteste contre la diminution de l'indemnité versée par Québec à Montréal au sujet de l'impôt sur le revenu

Au cours de la séance du conseil municipal de Verdun, lundi, on a approuvé à l'unanimité une motion de protestation contre le gouvernement de Québec pour la décision qu'il a prise de diminuer de \$700,000 l'indemnité que Montréal reçoit en compensation de l'impôt sur le revenu cédé au gouvernement fédéral pour la durée de la guerre.

Cette indemnité, comme l'impôt qu'elle remplace, est répartie entre les villes qui font partie de la Commission métropolitaine, et par suite de cette diminution de \$700,000, Verdun va perdre environ \$50,000. La motion a été proposée par le conseiller Tétréau et secondée par le conseiller Poirier.

À la même séance, le conseil a pris connaissance d'une lettre d'une union ouvrière qui demande aux autorités municipales d'approuver le principe de l'octroi d'une semaine de vacances payée pour les employés d'une industrie locale. Le conseil n'a pas voulu se rendre à cette demande parce qu'il existe entre l'industrie en question et les employés une convention collective à laquelle la ville n'a rien eu à voir.

On a décidé que Verdun sera représentée dans le cortège de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, par le conseiller Delphie Hébert, maire suppléant, et par les autres membres du conseil municipal.

Réunion d'anciens à Ahuntsic

L'Amicale des anciens de l'école Saint-Nicolas d'Ahuntsic s'est réunie, dimanche dernier.

Le matin, à la messe de 11 heures, un groupe a pris place dans les premiers bancs de l'église Saint-Nicolas, que M. l'abbé Lucien Gaudreau avait réservés pour ses anciens confrères. M. l'abbé Graton,

curé de la paroisse, a souhaité la bienvenue au groupe et de grands succès à l'organisation nouvellement créée. Le R. Hector Racine, C.S.V., ancien de l'école et enfant de la paroisse, a donné le sermon de circonstance.

Au sortir de l'église, une photographie a été prise et des voitures conduisirent les anciens "Aux Deux Lanternes", à Cap-Saint-Martin, où un banquet fut servi.

Parmi les assistants on remarquait: le R. F. Daoust, ancien directeur; le directeur et les RR. Frères enseignants actuels de l'école, MM. Tanguay, Tourigny, Gagnon et Langlais, anciens professeurs, qui ont présenté leurs salutations et leurs meilleurs vœux aux présents et aux absents.

Vers 5 heures, les gens se dirigèrent au revoir. Certains d'entre eux ne s'étaient pas rencontrés depuis vingt-cinq ans.

De Gaulle loue les troupes canadiennes

New-York, 21 (C.P.) — Le général de Gaulle a loué les troupes canadiennes hier dans un message spécial dans lequel il a déclaré que "bienôt le passé de nos deux pays sera associé dans la victoire".

Voici le texte du message du général français tel que radiodiffusé:

"Les soldats canadiens, fils des héros d'Ypres, se font valoir actuellement sur le sol de France pour la liberté des nations. Je suis fier de louer la valeur de ces soldats canadiens et de saluer le peuple canadien qui, dans le passé et au moment présent, est attaché par tant de liens à mon propre pays.

"Unis dans la guerre depuis quatre ans, bientôt le passé de nos deux pays sera associé dans la victoire. Alors, nos deux pays pourront développer leurs relations

M. C.-R. Gravel élu grand chevalier



M. C.-R. Gravel a été élu grand chevalier du Conseil de Longueuil, no 2754, des Chevaliers de Colomb, au cours de l'assemblée des élections tenue récemment. M. Laurent Girard, ex-grand chevalier remplissait les fonctions de président d'élection. Autres officiers élus: Paul Carrière, député grand chevalier; Armand Bellemare, secrétaire financier; André Gravel, secrétaire-trésorier; Paul-E. Bertrand, secrétaire archiviste; Paul-M. Emard, cérémoniaire; Me Emilien Brans, conseiller juridique; Henri Pare, sentinelle; Dr Paul-Emile Jodoin, médecin; René Amyot, Maurice Leclerc et J.-D. Bousquet, syndics; Gaston Trudeau, intendant.

traditionnelles et travailler ensemble pour l'établissement d'une paix juste et durable pour laquelle nos soldats se battent si héroïquement, coude à coude avec les nôtres".

La première photographie en couleur a été imprimée en 1862.

La cloche de Saint-Pierre de Rome pèse 18,600 livres.



Qu'est-il advenu de 1,000 hommes qui ont acheté de l'Assurance-Vie?

Choisissons, au hasard, dans les archives de la Great-West Life, les noms d'un millier d'hommes. Supposons qu'ils achètent tous en 1909, alors qu'ils étaient âgés de 25 ans, une police Vie 20 Primes de \$5,000, qu'ils la maintiennent en vigueur et capitaliseront leurs bénéfices. Voici ce qui leur serait arrivé de 1909 à maintenant:

En 1914

22 seraient morts avant d'avoir atteint l'âge de 30 ans. Leurs familles respectives auraient reçu \$5,000 de la Great-West Life, plus les bénéfices capitalisés, bien que la moyenne de primes payées ne se serait élevée qu'à \$434.

En 1924

46 de plus seraient morts; leurs familles auraient reçu \$5,000 et les bénéfices capitalisés, bien qu'ils n'aient payé en moyenne que \$1,524 de primes.

En 1934

Encore dix années de passées! 71 de plus seraient morts. La Compagnie aurait payé dans chaque cas \$5,000 plus les bénéfices capitalisés, bien que les primes payées ne se soient élevées qu'à \$2,734 en moyenne.

En 1944

138, âgés de 50 à 60 ans, seraient morts au cours des dix années écoulées. Leurs familles auraient reçu \$5,000 avec les bénéfices capitalisés en plus. Dans chaque cas, les primes payées n'auraient été que de \$2,850 en moyenne.

723 vivraient encore et auraient atteint l'âge de 60 ans. Ils continueraient à être assurés pour \$5,000 comme ils l'ont été durant les 35 années passées. Chacun d'eux n'aurait payé que \$2,850 à la Compagnie et, cependant, la valeur comptant de sa police représenterait maintenant \$3,165, plus de généreux bénéfices capitalisés.

Telle est donc la façon d'opérer de l'assurance-vie. Un grand nombre de personnes contribuent à une caisse commune, les familles de celles qui viennent à mourir sont protégées; les assurés survivants bénéficieront de leurs propres contributions plus tard. L'assurance est donc "tous pour un et un pour tous". Personne ne doit se priver d'assurance-vie.

The GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

Gérants des Succursales: G. A. J. BOIVERT, Edifice Dominion Square; D. R. FERGUSON, Edifice de la Banque Royale; P. D. HAMILTON, C.L.U., Edifice de la Banque de Toronto; PHILIPPE PAQUETTE, Secrétaire des Succursales de Montréal.

ASSURANCE VIE - ACCIDENT & MALADIE - COLLECTIVE



DEMANDEZ AUX DAMES

Il n'y a aucun doute que les hommes savourent le Picobac! C'est un tabac tellement doux... tellement frais... tellement agréable que les Canadiens en achètent plus que de n'importe quel autre tabac à pipe. Mais que dire des dames? Elles encouragent leurs hommes à fumer le Picobac parce qu'elles aiment voir les hommes contents... et parce qu'elles apprécient grandement le délicieux arôme du Picobac.

Le Tabac Picobac

IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

LES CANADIENS DANS LA BATAILLE DE FRANCE



Le camion de transport que l'on trouve partout a prouvé sa valeur dans la bataille de France, non seulement pour transporter les hommes d'une place à l'autre, mais aussi pour transporter les gros canons dans les secteurs d'action. Notez le mot "Taxi" sur le côté.

LA VIE SPORTIVE

J.-Pierre Roy gagne dans la 2ème partie

Après avoir perdu la première partie par 1 à 0, les Royaux sont revenus à la charge dans la 2e partie de l'affiche hier soir pour prendre leur revanche et vaincre les Petits Giants de Jersey City par le compte de 2 à 1 après un duel de dix manches.

Les quelques milliers de spectateurs qui ont bravé l'inclemence de la température pour aller voir leurs favoris à l'oeuvre n'ont pas eu à regretter leur déplacement. Ils furent témoins de deux joutes excessivement intéressantes et contestées et nous devons même ajouter que ce furent les deux plus belles rencontres depuis le début de la présente saison.

Notre compatriote Jean-Pierre Roy a eu les honneurs de la soirée alors qu'il enregistra la victoire des Royaux dans la partie finale. Les visiteurs n'obtinrent que sept maigres coups réussis contre les balles de Roy, pendant que les hommes de Bruno Betzel obtinrent dix coups sûrs contre Hansen, qui était opposé à Jean-Pierre.

Roy a eu un contrôle quasi parfait et a excellé dans les moments critiques en retirant les frappeurs alors que des coureurs étaient sur les buts en position de compter. Notre lanceur ne refusa pas moins de sept joueurs sur des "strikes".

Aderholt fit compter le point décisif dans la 10e manche en frappant un deux-buts pour faire croquer le marbre à Barney Koch. Durr et Stevens obtinrent chacun 3 coups sûrs pour les deux parties.

Dans la première joute, Tommy Warren a été fort malchanceux alors que les Royaux furent blanchis, car il n'accorda que trois coups sûrs et n'alloua aucun but sur balles.

Les Giants comptèrent l'unique point de la joute à la première manche, alors que Nichols débuta avec un coup sûr et compta sur le deux-buts de Whiey Lockman. Les deux lanceurs Brondell et Warren furent solides par la suite, n'accordant aucun point.

Les Petits Giants et les Royaux en viendront du nouveau aux prises ce soir et Johnny Gabbard sera probablement le lanceur du club local.

Voici le sommaire des joutes:

JERSEY CITY									
	ab	p	cs	r	a	e			
Nichols, 1b...	3	1	4	0	0	0			
Schemer, 1b...	3	0	0	5	1	0			
Lockman, cc...	3	0	1	3	0	1			
Filipowicz, cg...	3	0	1	4	0	0			
Souter, cd...	3	0	0	0	0	0			
Wick, r...	3	0	0	0	0	1			
Nicely, 2b...	2	0	0	3	3	0			
Brondell, 1...	2	0	0	0	2	0			
Totaux	24	1	3	21	9	1			

MONTREAL									
	ab	p	cs	r	a	e			
Koch, 2b...	2	0	0	1	6	0			
Corriden, cd...	3	0	0	0	0	0			
Aderholt, 3b...	4	0	0	0	3	0			
Chippie, cc...	2	0	0	1	0	0			
Durr, cg...	2	0	1	3	0	0			
Stevens, 1b...	3	0	1	13	0	0			
Andrews, r...	3	0	1	1	1	0			
Bréard, ac...	1	0	0	1	1	0			
z-Washburn...	1	0	0	0	0	0			
z-Badke...	0	0	0	0	0	0			
Warren, 1...	2	0	1	1	4	0			
Totaux	23	0	5	21	35	0			

z-A frappé pour Bréard à la 7e. z-A couru pour Washburn à la 7e.

Résultat par manches:
Jersey City... 1000000—1
Montréal... 0000000—0

SOMMAIRE
Point produit par Lockman. Deux-buts: Lockman, Warren, Sacrifices, Bréard, Warren, Doublet: Wein, Nicely, A. Schemer. Laissés sur les buts: Jersey City 2, Montréal 9. Buts sur balles de Brondell 4. Retirés au bâton, par Warren 2. Frappé par le lanceur Brondell (Chippie). Arbitres: Van Graffan et Gore. Durée, 1 h. 10. Assistance, 1,000.

Les favoris à l'honneur au Mont-Royal

Le King's Park Jockey Club clôturait hier sa réunion de courses à la piste Mont-Royal et malgré la température peu favorable une assistance assez considérable a été enregistrée pour la dernière matinée du premier meeting local cette saison.

Comme la piste était couverte de boue à la suite de la pluie des deux derniers jours les amateurs ont su accorder leur confiance dans les coureurs qui sont réputés pour bien courir sur un parcours lourd et c'est ce qui explique le fait que les favoris ont remporté la part du lion à cette dernière matinée.

Speedy Booger, conduit par Pat Connolly, et propriété de W. Scott, a gagné la principale épreuve de la journée alors qu'il a causé une surprise dans la cinquième épreuve en battant Jorufus et Commemorate, qui se classèrent par la suite dans l'ordre de mention.

Grovela, à Wilfrid Trenholme, a pu enregistrer une autre victoire pour son propriétaire hier en se classant en tête du peloton dans la troisième course. Miss Vercheres et Erica terminèrent respectivement deuxième et troisième. Les autres favoris à sortir victorieux hier furent Homer, In The Grooves, Gunner et High Low Jack.

Paques a causé une certaine surprise à la sixième course en finissant avec beaucoup de force pour remporter la victoire et rapporter du cinq pour un à ses supporters.

Leslie Beckett a remporté les honneurs chez les jockeys. Commentant la journée avec un total de 76 points, il compta une victoire deux deuxième et un troisième pour porter son total à 84 et ainsi l'emporter sur "Spees" Feeney et Sol Magath qui ont tous deux fini sur un pied d'égalité avec un total de 77 points en deuxième place.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps: 1.21 2-5. Homer, R. Feeney, 116. Sweepshot, L. Beckett, 116. Rocky Hill, T. Field, 116. Lascar, J. Lynn, 116.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps: 1.21. In The Grooves, L. Beckett, 112. Linwood Belle, L. Fontaine, 110. Hadalark, H. Murray, 116. Beauty Mark, J. Lapointe, 110. Aurebon, S. Magath, 116.

La quinielle rapporte \$7.00.
\$2 au mutuel rapportent sur Homer \$4.50, 2.95, 2.25; sur Sweepshot, \$2.75, 2.10; sur Rocky Hill, \$2.70.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Temps: 1.13 2-5. Grovela, S. Magath, 111. Miss Vercheres, L. Beckett, 112. Erica, T. Field, 110. Six Lessons, J. Bardales, 111. Marstar, R. Feeney, 111. Bluebell, J. Lynn, 113. Lady Mark, J. Lapointe, 111. By Adele, H. Murray, 116.

\$2 au mutuel rapportent sur Grovela \$3.45, 2.65, 2.15; sur Miss Vercheres, \$3.60, 2.15; sur Erica, \$3.20.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$400. Temps: 1.21. Gunner, E. T. Moore, 116. Maehero, L. Fontaine, 116. Rissa, J. Bardales, 111. Flying Glee, R. Feeney, 111. Dashing Along, M. Chevalier, 111. Watercure, L. Beckett, 116. Sir Chicle, T. Field, 116. Green Hickory, J. Flynn, 116.

* Egalité pour la troisième place. La quinielle rapporte \$8.35.
\$2 au mutuel rapportent sur Gunner \$4.30, 2.60, 2.20; sur Maehero, \$4.10, 2.80; sur Rissa \$2.50; sur Flying Glee, \$2.15.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$40. Temps: 1.19 2-5. Speedy Booger, P. Connolly, 116. Jorufus, J. Bardales, 108. Commemorate, L. Beckett, 112. Vainme, R. Feeney, 113. Brutus Folly, J. Lynn, 114. Welletha, E. T. Moore, 110. Broletta, S. Magath, 108.

Les Dodgers ont eu raison des Giants

New-York, 21 — Les Giants de New-York sont actuellement en mauvaise posture en ce qui concerne les lanceurs. Johnny Allen a été hier chassé du monticule à la première manche pendant qu'Ewald Pyle a été suspendu par Mel Ott pour avoir enfreint les règlements de l'entraînement.

Mel Ott a dû avoir recours à cinq lanceurs alors que les Giants ont perdu par 7 à 0 contre les Dodgers. Les Webber a été la vedette de cette victoire alors qu'il remplaça Ruben Melton des la première manche alors que les Giants comptèrent 4 points.

Luis Olmo a aussi été une vedette de la victoire des Dodgers alors qu'il a frappé un coup de circuit à la 3e manche avec un coureur sur les buts.

Ott a compté son 47 point de la saison à la cinquième manche, égalant par le fait même le record de tous les temps dans la Ligue Nationale, détenu par Honus Wagner, qui compta 1740 points durant sa carrière.

Les Cardinals de Saint-Louis ont remporté leur 9e victoire consécutive de la saison sur les Cubs de Chicago en les battant par 2 à 1. Bill Nicholson a frappé un coup de circuit pour voler un blanchissage à Al Jurisch.

Al Boroway a remporté sa 9e victoire de la saison alors qu'il a tenu les Sénateurs de Washington à 4 coups sûrs, les Yankees l'emportant par 3 à 1.

Un ralliement de deux points à la 9e manche a permis aux Indiens de Cleveland de l'emporter par 3 à 1 sur les Tigers de Détroit.

LIGUE NATIONALE
New-York... 400100100—6 9 1
Brooklyn... 30310000x—7 9 1
Allen, Polli, Seward, Adams, Fisher et Mancuso; Melton, Webber et Owen.
St-Louis... 000100010—2 8 0
Chicago... 000000000—1 5 2
Jurisch et W. Cooper; Chipman et Kreitner.
Cincinnati... 110000100—3 10 1
Pittsburgh... 000000000—0 2 2
Walters et Mueller; Butcher, Rescigno et Camelli.

LIGUE AMERICAINE
(Parties du soir)
Cleveland... 000100002—3 9 0
Detroit... 100000000—1 9 2
Reynolds et Rosar; Trout et Swift.
Washington... 000100000—1 4 1
New-York... 00011010x—3 10 0
Niggeling et Ferrell; Borowy et Hemsley.
Ière partie:
Boston... 0102010000—4 11 1
Philadelphia 0200011000—5 12 1
Hughson et Wagner; Harris et Hayes.
2e partie:
Boston... 000000000—0 2 2
Philadelphia 00011000x—2 6 0
Terry, Ryba et Partee; Newsom et Hayes.
Ière partie:
Chicago... 000002010—4 9 1
St-Louis... 0001000110—3 10 3
Lopal, Maltzberger et Tresh; Muncie, Caster et Mancuso.
2e partie:
Chicago... 000000000—0 5 0
St-Louis... 10000310x—5 8 3
Grove, Hanes et Tresh; Hollingsworth et Mancuso.

Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —
LIGUE INTERNATIONALE:
Montréal 2, Jersey City 0.
Buffalo 1, Syracuse 0.
Buffalo 1, Syracuse 0.
Newark 7, Toronto 0.
Baltimore 4, Rochester 0.
Baltimore 10, Rochester 0.
LIGUE NATIONALE:
St-Louis 1, Chicago 0.
Brooklyn 7, New-York 0.
Cincinnati 3, Pittsburgh 0.
Philadelphia 2, Boston 0.
Chicago 4, St-Louis 0.
St-Louis 3, Chicago 0.
LIGUE AMERICAINE:
New-York 3, Washington 1.
Cleveland 2, Detroit 0.
Philadelphia 2, Boston 0.
Chicago 4, St-Louis 0.
St-Louis 3, Chicago 0.

Aujourd'hui: —
LIGUE INTERNATIONALE:
Jersey City à Montréal.
Buffalo à Syracuse.
Newark à Toronto.
Baltimore à Rochester.
LIGUE NATIONALE:
New-York à Brooklyn.
Philadelphia à Boston.
St-Louis à Chicago.
Seules parties au programme.
LIGUE AMERICAINE:
Chicago à St-Louis.
Cleveland à Detroit.
Washington à New-York.
Boston à Philadelphia.

POSITION DES EQUIPES
LIGUE INTERNATIONALE:
G. P. Moy
Baltimore... 31 26 574
Buffalo... 31 24 564
Rochester... 27 27 542
Montréal... 28 23 528
Jersey City... 26 28 481
Toronto... 26 29 473
Newark... 22 32 407
Syracuse... 19 32 373
LIGUE NATIONALE:
G. P. Moy
St-Louis... 33 26 550
Boston... 31 27 534
Pittsburgh... 29 26 527
New-York... 29 26 527
Brooklyn... 24 34 414
Philadelphia... 21 30 412
Chicago... 17 31 354
LIGUE AMERICAINE:
G. P. Moy
St-Louis... 33 26 550
Boston... 31 27 534
Pittsburgh... 29 26 527
New-York... 29 26 527
Brooklyn... 24 34 414
Philadelphia... 21 30 412
Chicago... 17 31 354

Paques, T. Field, 111.
Pittsford, J. Bardales, 116.
Sonorous, S. Magath, 111.
Star Larkmead, H. Murray, 113.
Wawfield, M. Chevalier, 116.
Plumcot, J. Lynn, 116.
Vain, R. Feeney, 111.
Quick Quick, E. T. Moore, 111.

\$2 au mutuel rapportent sur Paques, \$11.50, 6.20, 2.90; sur Pittsford, \$5.10, 2.75; sur Sonorous, \$2.35.
SEPTIEME COURSE. — Un mille et soixante-dix verges. Bourse \$400. Temps: 1.56 2-5. High Low Jack, T. Field, 116. Raffles Problem, M. Chevalier, 116. Chick Prince, L. Fontaine, 112. Ann Hanover, J. Bardales, 106. Miss Varennes, J. Lynn, 111. Tommy Gun, H. Murray, 116. Frank C., L. Beckett, 116. Pinnacle Light, P. Connolly, 116.
La quinielle rapporte \$17.15.
\$2 au mutuel rapportent sur High Low Jack, \$4.45, 2.95, 2.30; sur Chick Prince, \$6.30, 3.00; sur Raffle Problem, \$2.85.

Tournoi au camp militaire de St-Jérôme

Les soldats de la compagnie B du centre d'instruction militaire de St-Jérôme, commandé par le lieutenant-colonel Paul Brosseau, E.D., ont tenu la semaine dernière un grand tournoi athlétique. Les représentants du peloton no 5, les soldats A. Thibault, P. St-Julien, R. Mouffe, L. Pilon, G. Couture, M. Morin, J. Hellie et Roy St-Pierre obtinrent le total de 16 1-2 points pour s'assurer les honneurs du tournoi, ne l'emportant cependant que par un demi-point sur les représentants du peloton no 9, les soldats A. Gagnon, R. Lamoureux, R. Moreau, G. Blais, E. Bonnier, D. Mann, M. Lafrance et N. Zanella, qui se classèrent seconds.

Le soldat A. Thibault gagna la course de trois milles en 22 minutes et 50 secondes tandis que le soldat R. Moreau, deuxième dans les trois milles, gagna facilement la course d'un mille en 5 minutes et 45 secondes, Triebault finissant troisième dans cette épreuve.

Voici les résultats complets du tournoi: 440 verges: 1er A. Gagnon; 2e R. Richard; 3e R. Lamoureux. Temps: 1 m. 4 1-2 sec.
Course d'un mille: 1. R. Moreau; 2. R. Richard; 3. A. Thibault. Temps: 5 m. 45 sec.

Lancement du poids de 16 livres: 1. R. Beauvais, 30' 10"; 2. C. Berthiaume, 29' 6"; 3. sgt C. Lalande, 28' 10".
Saut en longueur: 1. J. Faquette, 14' 9"; 2. cpl L.-P. Rivest, 14' 7"; 3. R. Beauvais, 14' 4".

880 verges à relais: 1. Peloton no 6, les soldats J. Gagnon, J. Galarneau, R. Beauvais et M. Arcand; 2. Peloton no 5, les soldats P. St-Julien, R. Mouffe, L. Pilon et G. Couture; 3. Peloton no 7, les soldats J. Faquette, J. J. Bergeron, J. D. Hilarey et le caporal L.-P. Rivest. Temps: 1 m. 56 sec.

Course d'un demi-mille: 1. G. Blais; 2. R. Déziel; 3. M. Morin. Temps: 2 m., 35 sec.
Course de trois milles: 1. A. Thibault; 2. R. Moreau; 3. G. Cherrier. Temps: 22 m., et 50 sec.

220 verges: 1. J. Hellis; 2. G.-E. Jeannotte; 3. E. Bonnier. Temps: 28 sec.
440 verges à relais: 1. Peloton no 6, les soldats M. Arcand, J. Gagnon, R. Lachapelle et A. Vézeau; 2. Peloton no 5, les soldats Roy St-Julien, G. Hould, P. St-Julien et G. Couture; 3. Peloton no 9, les soldats E. Bonnier, J.-D. Mann, M. Lafrance et G. Blais. Temps: 57 sec.

Lancement du disque: 1. Peloton no 5; 2. Peloton no 8; 3. Peloton no 6.
100 verges: 1. L. Vinet; 2. N. Zanella; 3. A. Vézeau.

Nouveaux chevaux au Parc Richelieu

Il y aura plusieurs chevaux dimanche prochain au Parc Richelieu alors que le promoteur Emile Gauthier présentera trois classes de courses au trot et amble bien balancées.

La piste du Parc Richelieu est fort populaire auprès des amateurs et le promoteur Gauthier ne ménage aucun effort pour offrir à sa clientèle des matinées de premier choix et l'intérêt est très grand chez les propriétaires de chevaux. Parmi les nombreux chevaux que l'on verra dimanche, mentionnons Peter Dale et R. Dale à Arthur Girard de St-Hyacinthe; Dot Chappell à Arthur Beaudin; Roseday Gratton à O. Boisvert de Shawinigan Falls; Hal Stout à Lucien Bombardier de Duchamp; Greenville Guy à M. Bourvère de St-Jérôme; June Todd à Omer Prigent de St-Hyacinthe; General Stokes et Princess Garby à Jos Iloy de Sorel.

La classe de 2.19 pour trotteur seulement sera certainement fort appréciée des amateurs car il y a longtemps qu'elle est désirée. Le populaire Félix St-Vincent sera encore juge au départ et comme d'habitude le promoteur Gauthier a choisi ses chevaux pour donner les épreuves les plus contestées.

Joutes d'étoiles au parc Atwater

Le gérant Oscar Major alignera une équipe de 16 joueurs, faisant tous partie de clubs non militaires quand se jouera ce soir au Parc Atwater, la quatrième joute d'étoiles annuelle du circuit Frank Horan, au populaire parc de baseball de l'ouest. Cette année, le club non militaire sera opposé à un club composé entièrement de joueurs de l'Armée et de l'Aviation et les profits de cette intéressante partie seront versés au Buckshee Fund.

Les joueurs Joe Desroches, Frank Deegan, Wilfrid Couillard représenteront le puissant club St-An's tandis que le Chierier enverra à l'oeuvre dans cette partie annuelle Alfie Bryant, Léodube, Pamphile Yvon et le lanceur Johnny Pomorski.

L'Association Américaine

Kansas City 101 030 000—5 13 3
Louisville... 100 220 21x—3 11 1
Batteries: De Biasi, Taylor; Widmar et Walters.
Milwaukee 004 000 400—8 7 1
Indianapolis 010 002 000—3 9 3
Batteries: Sprout, Speer (6), Badant; Donahue, Kelley (8) et Poland.
Minneapolis 000 000 000—0 7 4
Toledo 010 000 10x—2 9 2
Batteries: Clark et Aragon; Goedde et Reinhardt.
St-Paul 001 230 100—7 11 2
Columbus 050 103 00x—9 8 4
Batteries: Nitcholas, Pugsley (2); Euker (6) et Castro, Padden (8); Podgajny, Cunningham (5) et Hegib.

Les officiels nommés pour Blue Bonnets

Au cours d'une réunion spéciale tenue hier, les officiels du Montréal Jockey Club ont fait connaître les noms des officiels pour la prochaine réunion de courses à la piste de Blue Bonnets qui sera inaugurée samedi prochain, le 24 juin, pour se continuer jusqu'au 10 juillet.

M. Frank Connors agira comme commissaire en chef avec le sénateur E.-C. Saint-Père et Mike Grand comme commissaires associés. Les juges seront MM. W.-J. Morrison, E.-W. Ferguson et Lester Doyle, tandis que Xiste Narbonne sera secrétaire de la piste, avec Harry-T. Stephens comme juge des balances; James Phelan, assistant secrétaire, et Rod Arbiqne juge du paddock. Charles Mayer sera juge du parcours et Horace Lavigne chronométrateur. M. Lajoie a annoncé que Tommy Gorman sera de nouveau gérant général pour la réunion du Montréal Jockey Club avec Lou J. Caruso comme assistant-gérant. James Walsh sera surintendant au pari mutuel et Georges Gagnon aura charge de l'admission et des billets. Edgar Vermette est toujours surintendant à la piste Blue Bonnets et la piste est en excellente condition pour la grande journée de gala de samedi, qui sera la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Le commissaire honoraire à la réunion du Montréal Jockey Club sera le major-général E.-J. Renaud, officier-commandant du district militaire no 4; le major Hartland MacDougall, l'un des fondateurs du Montréal Jockey Club; M. Kenneth-T. Dawes, ancien président, M. Alphonse Raymond et M. H.-A. Léonard, un autre ancien président. Lester Doyle a été engagé comme secrétaire des courses et handicapier.

Il y aura huit courses au programme de samedi à Blue Bonnets et l'une d'entre elles sera un steeplechase, attraction toujours populaire. La principale course de l'ouverture sera le handicap memorial Joseph Cattarinich, d'une distance de six furlongs, qui mettra en lice quelques-uns des meilleurs "sprinters" de la piste. Lester Doyle est maintenant à Toronto dans les intérêts de la rencontre de Blue Bonnets, et Lou Caruso partira ce soir pour New-York avec une mission identique. D'autres chevaux sont attendus d'ici la fin de la semaine.

Maurice Tillet contre la Merveille

C'est ce soir qu'a lieu la séance de lutte organisée par le promoteur Eddie Quinn, au Forum, alors que le combat principal mettra aux prises Maurice Tillet et la Merveille Masquée et tout porte à croire que nombreux seront les fervents de la lutte qui iront voir ces deux puissants athlètes se disputer la victoire car il est entendu que le vainqueur de ce combat obtiendra une rencontre pour le championnat mondial des poids lourds contre Yvon Robert, le détenteur actuel du titre.

Il y aura trois autres combats très intéressants à l'affiche. Dans la semi-finale, le lutteur noir Jack Clayburne se mesurera avec le réputé Leo Numa et si Clayburne l'emporte, il faudra srement le considérer comme un aspirant très sérieux au titre mondial.
Bob Russell fera face à Les Ryan, toujours rude, dans un autre combat, tandis qu'au lever du rideau, Laurent Moquin en viendra aux prises avec Jack Ross, de Chicago.

Exposition de pigeons de fantaisie

L'Association des amateurs de pigeons de fantaisie de la province de Québec tiendra sa première exposition, dimanche, le 25 juin, à 1 h. p. m. au numéro 1455 de la rue Dufresne.
Plus de 200 pigeons de toutes sortes sont exhibés au public. De nombreux prix seront offerts aux propriétaires des plus beaux spécimens dans les différentes classes au programme.
Nous invitons toutes les personnes qui aiment les oiseaux à venir voir ce spectacle unique à Montréal. L'entrée est libre.

Ligue Internationale

Parties du soir:
Baltimore... 0200002—4 9 2
Rochester... 0000000—0 6 1
7 manches.
West et Lollar; Emmerich et Malone.
2e partie:
Baltimore... 201300400—10 10 1
Rochester... 000311100—6 13 2
Burkart, Rochet et Lollar; Gardner, Strohm, Kuipers et Rice.
Buffalo... 0010000—1 5 0
Syracuse... 0000000—0 4 1
Wilson et Garbar; Grabowski et Rice.
Newark... 001203100—7 8 3
Toronto... 000010010—2 4 3
Hiller et Wrescher; Lambton, Knerr, McCabe et Williams.

BASEBALL AU STADIUM JERSEY CITY VS ROYAUX

Ce soir à 8 h. 45.
SOIREE DES DAMES.

Séance remise à ce soir

A cause de la température pluvieuse et froide d'hier, le gala pugilistique que les promoteurs Max Alper et Ray Lamontagne devaient présenter au stade Exchange a été remis à ce soir. Comme on le sait, les organisateurs n'ont ménagé aucun effort pour présenter une séance de premier choix et c'est ainsi que l'on verra dans le combat principal le champion poids léger et poids mi-moyen du Canada, Dave Castillo, contre Albert Laperrière de Québec. Le combat sera de dix rondes.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

COMPTABLES
Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise C.P.A.
Gérard Hurtubise C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HARBour 1553

AVOCATS
Anatole Vanier C.R. Guy Vanier C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTIONS
Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10\$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. GAGNON C.A. René Gagnon C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRANVAIS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBour 5990

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

Les projets de reconstruction du gouvernement King

(suite de la première page)

début de la conférence, le ministre des Finances présidera et dirigera la délégation canadienne. Puis il sera remplacé dans ce rôle par M. Douglas Abbott, député libéral de Saint-Antoine-Westmount et assistant parlementaire du ministre des Finances. Une couple de députés fédéraux feront probablement partie de la délégation, de même que des fonctionnaires et des experts en questions monétaires du ministère des Finances. Parmi ces derniers on remarquera probablement M. W. A. Mackintosh et M. W. C. Clark, sous-ministre.

Le ministre des Finances a aussi déclaré que la quantité de sucre allouée pour la mise en conserve domestique est aussi considérable que le permet le contingentement alloué au Canada. M. Hsley a fait cette déclaration en réponse à une interpellation de M. Mark Senn, député progressiste-conservateur de Haldimand.

Bill en troisième lecture

La Chambre des Communes a approuvé en troisième lecture le bill établissant un ministère des Affaires des anciens combattants. Avant l'adoption de la mesure, M. Graydon a révélé le fait que 11,000 vétérans de la guerre de 1914-1918 s'étaient enrôlés dans les gardes de vétérans de la guerre actuelle. A cela le ministre des Pensions et de la Santé, M. Ian Mackenzie, a déclaré qu'on avait constitué une commission spéciale pour s'occuper de ces gens. Les anciens combattants de la première grande guerre qui se sont enrôlés dans cette guerre-ci ont droit à une considération spéciale, a dit le ministre, et le gouvernement est prêt à leur accorder, M. P. E. Wright, député de Melfort et membre de la C.C.F., a soutenu que des fonctionnaires fédéraux devraient adopter une attitude plus sympathique quand ils traitent des affaires des anciens combattants.

Ministère de la Reconstruction

Le premier ministre a proposé l'adoption en deuxième lecture du bill établissant un ministère de la Reconstruction. D'après lui le gouvernement n'éprouvera aucune difficulté à se procurer l'argent nécessaire pour accomplir son programme de reconstruction d'après-guerre. M. Mackenzie King a même exprimé l'espoir qu'il ne sera pas nécessaire d'augmenter l'impôt et la dette publique pour arriver à ces fins. Au cours de la guerre on a eu recours à l'emprunt et à l'impôt dans un but de destruction. Lorsqu'il s'agira de reconstruire et de satisfaire la demande civile, il y aura une demande d'emploi comme il n'y en a jamais eu auparavant. Et lorsqu'il existe une telle demande de main-d'œuvre, il n'est pas nécessaire de hausser l'impôt ou d'augmenter la dette publique pour stimuler la vie économique. Au tout début de l'après-midi, les choses iront sans trop de difficultés. Ce sera après cette première période que les difficultés commenceront à se faire sentir.

Autres remarques de

M. Mackenzie King

Le succès du programme de reconstruction dépendra tout d'abord de l'emploi et de la production. Il dépendra également du degré de coopération qui existera entre le gouvernement fédéral, les provinces, les municipalités et les pays étrangers. Les crises économiques sont amenées par la croyance que l'on peut assurer la prospérité d'une nation en diminuant celle des autres. Si cette croyance s'impose encore au monde d'après-guerre, nous aurons d'autres crises économiques. "Mais j'espère que les nouvelles idées, les idées libérales, a dit M. King, feront des adeptes dans le monde entier et qu'elles permettront de faire disparaître les obstacles au progrès". La prospérité est indivisible. Ce n'est pas quelque chose qu'une nation peut garder exclusivement pour elle-même. La prospérité doit être le partage de tous.

La part des provinces

On dit souvent qu'en temps de guerre on accomplit des choses qu'il semble impossible d'accomplir en temps de paix. C'est parce qu'en temps de guerre le gouvernement fédéral a le pouvoir d'imposer sa politique, a déclaré M. Mackenzie King. Le gouvernement fédéral est capable, en temps de guerre, de diriger les énergies nationales en un effort commun et d'assurer toute la coordination nécessaire. M. King s'est dit heureux que certains gouvernements provinciaux aient déjà étudié des programmes de reconstruction. Comme résultat des récentes conférences, ainsi que des conférences que l'on se propose de tenir, il est à espérer, a dit M. King, qu'il sera possible d'assurer un effort commun, dans une plus grande mesure qu'avant la guerre. Le gouvernement nommera un membre du cabinet actuel à la tête du ministère de la Reconstruction. Il aura un sous-ministre et un personnel pas très nombreux, puisqu'il s'agira d'un ministère temporaire. Le ministre tiendra des réunions avec ses collègues du ministère et avec des experts. Il devra se tenir au courant des projets des provinces et des municipalités et s'efforcera de

coordonner le plus possible toute l'activité nationale en ce domaine.

Autres orateurs

D'autres orateurs ont pris part à la discussion. MM. J.-R. MacNicol, progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, et Gray Turgeon, libéral de Carleton Place, ont tous deux exprimé l'opinion qu'il est possible d'assurer l'emploi de toute la main-d'œuvre disponible. Les deux députés faisaient partie de la commission parlementaire de la reconstruction.

Au début de la soirée, M. W.-F. Kuhl, créditiste de Jasper-Edmonton, a soutenu que si le gouvernement veut assurer l'emploi de toute la main-d'œuvre disponible, il lui faut au préalable détruire à peu près toutes les inventions mécaniques. Les statistiques démontrent que si toutes les personnes âgées de 18 à 45 ans travaillaient quatre heures par jour, elles pourraient produire suffisamment pour subvenir à tous les besoins de la population. Le chômage est considéré comme une maladie de notre régime économique. Le chômage n'est cependant qu'un simple état de loisir. Mais c'est un état de loisir peu confortable, si la population ne jouit d'aucune sécurité sociale, il est possible d'assurer cette sécurité en payant le dividende national, le dividende créditiste, à la population.

M. J.-M. Déchéne, député libéral d'Albany, a déclaré que le programme de reconstruction d'après-guerre devrait comprendre la construction d'une route et d'un chemin de fer dans le nord des provinces de l'Ouest.

M. Clarence Gillis, député de Cap-Breton-Sud et membre de la C.C.F., a affirmé qu'après la guerre, nous ne devons permettre à aucune puissance extérieure de dicter la politique domestique du Canada. Le Canada ne devrait s'unir à aucune puissance extérieure qui dicte notre politique domestique d'après-guerre.

M. Paul Martin

Le député libéral d'Essex-Est, qui est en même temps adjoint parlementaire du ministre du Travail, a donné la réplique à M. Gillis. M. Martin a dit que M. Gillis venait d'exposer des vues qui ne s'accordaient pas avec celles de M. Goldwell en matière de coopération internationale. Il faut obtenir un certain degré de sécurité sociale, mais la seule façon de l'obtenir est de coopérer complètement avec les autres nations. Le ministère du Travail fait des enquêtes en vue d'assurer de l'emploi aux ouvriers après le conflit. On ne devrait pas être obligé de revenir au régime des secours aux chômeurs. Le Canadien croit en la dignité du travail. Le futur ministre de la Reconstruction devra s'efforcer de fournir à la population "ces choses sans lesquelles il n'est pas possible de mener une existence pleine".

Le chef de la C.C.F.

D'après M. Goldwell, chef de la C.C.F., les projets du gouvernement sont insuffisants. Il ne suffit pas, en effet, que les choses continuent comme auparavant. Les programmes de reconstruction seront exécutés par les entreprises privées. Le gouvernement est entouré de financiers qui ne permettront pas que l'on dépense autant pour la paix qu'on a dépensé pour la guerre. L'industrie a déjà commencé sa campagne, d'après M. Goldwell. L'industrie demande de réduire l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les excédents de bénéfices. L'industrie prétend qu'elle a besoin de plus d'argent pour faire face aux difficultés d'après-guerre. La simple création d'un ministère de la Reconstruction est bien loin de ce qu'on attendait du gouvernement fédéral. En Saskatchewan, au cours de la récente élection provinciale, les partisans du gouvernement disaient qu'il fallait reporter au pouvoir l'administration libérale afin d'avoir en temps de paix la même administration qu'en temps de guerre!

Leopold RICHER

Notes outaouaises

(suite de la première page)

pour adoucir la nature humaine et lui enseigner la tolérance. — Au collège! Au collège! — Tu es bien pressé! — Vas-y toi-même, au moyen de la page 185 du recueil dédicé dont je te "cause", style parisien. "Il y a plus d'un demi-siècle, j'ai vu démolir de vieux murs qui, cramponnés au rocher de Québec, semblaient vouloir résister à tous les efforts. Les citoyens s'efforçaient de les démolir, ils s'efforçaient de les démolir, ils s'efforçaient de les démolir... Cette démolition date de 1878", dit-il, plus loin l'auteur. Et cette simple date m'a l'air hors de ma chaise et précipité vers l'autre obscur où rient, pleurent et éclatent à jamais les irremplaçables, inoubliables, inimitables... Je te connais, tu veux dire Arthur Buies.

Evidemment! Qui mieux que lui, en un style monté sur Pégase, a écrit des chroniques de Québec datées de Montréal... ou bien de Tadoussac? Et n'est-ce pas tout au début de son "pénier" de 1877 qu'il s'en prend à la pauvre et glorieuse ruine du collège en des invectives cinglantes comme lui seul... mais écoute le plat!

Il existe dans Québec un antique et solennel édifice qui défie la pioche du démolisseur, que les gouvernements entourent d'un respect pieux et jaloux... édifice vermoulu, lézardé, fissuré, mais qui reste debout avec une ostentation muette et triomphante; dont les fenêtres brisées offrent au vent qui s'y engouffre des ouvertures noires et sinistres; qui menace de crouler et qui heurte qui s'effondre et que son poids retient aux entrailles de la terre... jadis asile des premiers missionnaires de la colonie, puis converti en caserne pour les soldats anglais, et devenu enfin de nos jours un abri pour quelques familles misérables qui s'y sont réju-

gées comme des crabes dans une carcasse...

"La venaient s'asseoir, il y a plus de deux cents ans, quelques enfants Hurons et visages pâles auxquels on apprenait le catéchisme... Cet édifice aux pieds duquel aujourd'hui s'entassent les immondices, maintenant foyer d'infection, crasseux, putride, ceinturé de chiens et de chats morts, autrefois respectable et maintenant ruine hideuse et dangereuse, continue de rester debout. En vain les plaintes, les menaces, les récriminations pleuvent sur lui; il les reçoit comme des anverses... On avait donné l'ordre, pour la vingtième fois, aux lambeaux de famille qui l'habitent, de déguerpir; et tout à coup l'on vit paisiblement sortir, par quatre à cinq cheminées différentes, l'humide fumée du poêle au feu que préparait comme d'habitude les derniers venus sous ce toit qui menace toujours et qui ne croule jamais. Et c'est ce qui fait, concluait le chroniqueur, le désespoir du gouverneur local, celui de M. de Boucherville. Lequel n'osait toucher aux ruines sacrées du vieux monument, mais finit par s'y décider, l'année suivante, comme nous le rappelle M. le juge Rivard, en sa langue impeccable et toujours... Je suis, je sais, interrompis-je, tu l'as déjà dit et laisse un peu reposer le lecteur, qui a reçu assez de platras pour aujourd'hui.

Ernest BILODEAU

21-VI-44

Outremont enregistre un surplus

C'est ce qui ressort du rapport du gérant municipal

M. Eugène Lacroix, gérant de la ville d'Outremont, a soumis son rapport annuel pour l'exercice qui s'est terminé le 31 décembre 1943.

Le rapport financier indique que les revenus pour la cité d'Outremont en 1943 ont été de \$1,040,575.33 comparativement à \$1,063,822.60 en 1942; les dépenses ont été en 1943 de \$1,039,066.17 comparativement à \$1,059,312.95 en 1942, laissant une réserve pour 1943 de \$1,509.16 comparativement à \$4,509.65 pour 1942.

La recette pour la récupération a été de 63 tonnes de divers matériaux de guerre d'une valeur de \$1,040.59.

La Cour du recorder a agi dans 1,062 causes, dont 128 suivant la loi provinciale des véhicules-moteurs, et 1,474 suivant le code criminel et les règlements municipaux de la cité.

Les dommages à la propriété causés par l'incendie se sont totalisés à \$183,797, le plus fort montant dans l'histoire de la cité. Sur ce total trois incendies ont causé pour \$157,627, de dommages.

Les inspecteurs du Bureau de prévention des incendies ont fait 5,036 visites et toutes les déficiences ont été corrigées. Au cours de l'année, à Outremont, il a été rapporté 377 cas de maladies contagieuses; 39 cas ont été référés aux hôpitaux pour maladies contagieuses; 8 le furent aux soins de la cité, 21 aux demi-frais et 10 furent des cas privés.

Il y a eu 316 cas de vaccination et d'immunisation et 358 bébés ont fréquenté la clinique infantile.

Il a été accordé 79 permis de construction pour une valeur de \$218,075 comparativement à \$333,350 en 1942. La cité d'Outremont a actuellement une population de 31,600 âmes; l'évaluation municipale pour propriété taxable et propriété exempte est de \$45,725,142.

Les Japonais capturent Tchongcha

50,000 Nippons dans la bataille — Réussite de la quatrième tentative — Prise de Shantsi

Tchongking, 21 (A.P.) — Tchongcha, capitale de la province du Hunan et depuis cinq ans le symbole de la magnificence résistante chinoise, est tombé aux mains des Japonais, annonce le haut commandement chinois. 50,000 Japonais, aidés de leur artillerie et de leur aviation, ont participé aux derniers assauts. De lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi au cours des deux dernières semaines dans la bataille pour cette ville.

Les Japonais ont donc réussi où ils avaient déjà échoué trois fois. Les Chinois voient la perte de Tchongcha comme une perte morale et politique, mais non pas inattendue depuis que l'ennemi a commencé la bataille de Hengyang, à quelques 130 milles au sud. Le haut commandement admet que les forces ennemies ont maintenant traversé la rivière Lu, étant maintenant à moins de 65 milles de Hengyang.

Au nord, dans la province du Honan, les Japonais ont également avancé, reprenant le centre routier de Tchongchiakou, à environ 125 milles au sud de Tchongshéou qui est à l'est de la voie ferrée Peiping-Hankéou.

Au cours de leur avance continue dont le but est de libérer la voie ferroviaire Peiping-Hankéou, dans la province du Honan, les Japonais ont capturé Shantsi, dit un communiqué chinois.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: BELL 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 av. S.-CATHERINE livraison partout directement de nos serres. PL 1786-1787

DUPUIS VACANCES...

sortie des classes

... mots magiques sur les lèvres de tous garçons et fillettes.

PARENTS... venez LES habiller demain et vendredi CHEZ DUPUIS...

Un complet

... pour l'adolescent (14 à 19 ans) ... Beaux, élégants complets d'été pour LUI, qui compte travailler pendant les vacances... Tweed tons de gris ou brun. Veston droit moitié doublé... un 28.00 gilet et deux pantalons.

Coupe-vent pour garçons

... très légers en rayonne hydrofuge au toucher ressemblant à la soie. Ton beige. Coupe cosaque, fermeture-éclair. Taille se resserrant de poitrine. Pour 6 à 16 ans. DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny) 3.29

Pantalons de jeu lavables

... pour garçons de 8 à 18 ans. Aussi très pratiques pour le travail. Toile, cou-tin en marine, kaki. Le haut à passe-cinture, le bas relevé. Cou- 2.49 pe ample. Chacun

Une blouse

... en coton lavable à rayures de teintes pastelées pour les fillettes de 8 à 16 ans, le prix est minime... achetez- 1.00 en deux... chacune

Et un pantalon

... pour accompagner la blouse... Pantalon coton ALPACA marine, brun, vert, bleu aviation. Coupe élégante et ample... pour le sport. 2.98 Chacun

DUPUIS — troisième (Centre)

Dans le monde ouvrier

Réunion des ouvriers de la chaussure — La ville refuse une augmentation de salaires

Aux ouvriers de la chaussure

Une assemblée pour tous les ouvriers et ouvrières de l'industrie de la chaussure, de cuir et des métiers connexes, sera tenue jeudi soir, le 22 juin, à 8 h. 30 au 3e étage du café St-Jacques, 415 est, rue St-Catherine. Cette assemblée sera sous les auspices du Congrès canadien du travail.

Un rapport sur la situation à travers la province sera présenté à cette assemblée. Les principaux orateurs seront MM. Paul-Emile Marquette et Maurice A. Bribebois, respectivement directeur régional d'organisation du Congrès dans la province de Québec, et organisateur général.

Une question de la Cie Bell

Ottawa, 21 (C.P.) — La compagnie de téléphone Bell a demandé au Conseil national du travail en temps de guerre si une compagnie peut payer les dépenses de voyage à un officier d'une association d'employés sans violer le code fédéral du travail. Le conseil a ajourné l'audition jusqu'à vendredi prochain.

Augmentation refusée

Le comité exécutif de la ville a refusé d'accéder à la demande de M. Paul-E. Marquette, chef du Congrès canadien du travail, à l'effet d'une augmentation des salaires au département des travaux publics, et a remis la question au bureau légal de la ville de Montréal.

Convocations

Ce soir, à 8 h. 15, au local habituel, assemblée du Syndicat des typographes et du Syndicat des reliers.

Ce soir, assemblée régulière du Syndicat des plombiers, au no 1231 est, rue Demontigny. L'assemblée sera sous la présidence de M. A. Durand.

Ce soir, à 8 h. 15, assemblée du Syndicat des cordonniers.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J.A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

LE NOUVEAU CANON "PIAT"

Le nouveau canon "Piat" d'allure étrange, qui lance des projectiles étranges eux aussi, est devenu un favori des soldats canadiens. Celui-ci, manié par le 1er Lt. A. H. Friend, d'Ottawa, Ont., est photographié en opération sur la terre de France. — (Photo de l'armée canadienne outre-mer).

Abonnez-vous au DEVOIR

pour connaître tous les développements politiques sans "bourrage de crâne"

Au Canada, par la poste (Montréal exclu) 12 mois \$6.00 6 mois \$3.15

LE DEVOIR, B.P. 500 Place d'Armes, Montréal

Ci-inclus le montant dollars en paiement de mois d'abonnement au "Devoir" (quotidien) à compter de 19.....

(Nom)

(Adresse postale)

Nos abonnés sont priés de faire remise par mandat-poste, bon postal ou par chèque payable au pair à Montréal. Sinon ajouter 15c pour l'encasement.